



Volume 72 - Numéro 1
Septembre -Octobre 2018



Coton:

Examen de la situation mondiale

ICAC Comité Consultatif International du Coton

Table des matières

Résumé des perspectives cotonnières	3
La consommation mondiale est prévue à 27,5 millions de tonnes.....	3
Examen de la campagne cotonnière de 2017/18	4
Résumé	4
Introduction.....	4
Augmentations de la superficie, des rendements et de la production en Chine	7
Croissance régulière de la consommation en Asie de l'Est	8
Croissance soutenue de la consommation en Asie du Sud-Est.....	8
Expansion de la fabrication à valeur ajoutée à Taïwan, au Japon et en Corée.....	9
Influence des réformes sur la production de l'Asie centrale	10
Le coton égyptien commence à se redresser	10
Les investissements dans le sud-est de la Turquie renforcent la production.....	11
Le Soudan élargit la culture du coton pour la consommation intérieure.....	11
Augmentation de la production de l'Afrique de l'Ouest	11
Afrique de l'Est et du méridionale	12
La production d'Amérique du Sud et centrale est dirigée par le Brésil	13
Deux campagnes de croissance de la production en Amérique du Nord	14
Troisième campagne de croissance de la production en Australie.....	14
Augmentations de la superficie, de la production et des exportations dans l'Union européenne	14
Les perspectives pour 2018/19 – La consommation dépassera l'offre dans un environnement commercial difficile.....	15
Croissance de la consommation en Asie de l'Est et en Chine.....	17
Possible hausse de la production en Asie centrale et en Russie	17
Les importations devraient baisser en Turquie alors que la production continue d'augmenter	17
Baisse de la production en Amérique du Nord et en Amérique centrale	17
Baisse de la production en Asie du Sud.....	24
Baisse des exportations de l'Australie en fonction de la disponibilité de l'eau.....	24
Le Brésil va renforcer ses capacités d'exportation	24
Augmentation de la production en Afrique de l'Ouest pour la troisième année consécutive.....	24

Tableaux

Offre et utilisation de coton - 2013-2019	2
Offre et utilisation de coton par pays en 2016/2017	18
Offre et utilisation de coton par pays en 2017/2018	20
Offre et utilisation de coton par pays en 2018/2019	22



Offre et utilisation de coton 1 novembre 2018

Campagnes commençant au 1^{er} août

	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17 Est.	2017/18 Prév.	2018/19 Prév.
En millions de tonnes métriques						
STOCKS, AU 1ER AOUT						
TOTAL MONDIAL	19,428	21,331	22,967	20,335	18,81	18,89
CHINE	10,811	13,280	14,118	12,650	10,63	8,58
ETATS-UNIS	0,827	0,512	0,795	0,827	0,60	0,94
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	26,225	26,235	21,476	23,075	26,89	26,31
INDE	6,766	6,562	5,746	5,865	6,35	6,05
CHINE	7,000	6,600	5,200	4,900	5,89	5,80
ETATS-UNIS	2,811	3,553	2,806	3,738	4,56	4,29
PAKISTAN	2,076	2,305	1,537	1,663	1,80	1,75
BRESIL	1,734	1,563	1,289	1,530	2,01	2,31
OUZBEKISTAN	0,910	0,885	0,832	0,789	0,80	0,80
AUTRES	4,928	4,767	4,066	4,590	5,49	5,32
CONSOMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,101	24,587	24,137	24,498	26,81	27,53
CHINE	7,600	7,550	7,600	8,000	9,20	9,25
INDE	5,087	5,377	5,296	5,148	5,20	5,25
PAKISTAN	2,470	2,467	2,147	2,147	2,35	2,35
EUROPE & TURQUIE	1,611	1,692	1,686	1,612	1,63	1,85
BANBLADESH	1,129	1,197	1,316	1,409	1,66	1,81
VIETNAM	0,673	0,875	1,007	1,168	1,53	1,61
ETATS-UNIS	0,773	0,778	0,751	0,708	0,77	0,78
BRESIL	0,862	0,797	0,660	0,690	0,72	0,76
AUTRES	3,896	3,854	3,674	3,617	3,75	3,88
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	9,015	7,764	7,520	8,176	9,00	9,78
ETATS-UNIS	2,293	2,449	1,993	3,248	3,45	3,53
INDE	2,015	0,914	1,258	0,991	1,13	0,96
ZONE CFA	0,973	0,966	0,962	0,973	1,05	1,28
BRESIL	0,485	0,851	0,939	0,607	0,91	1,38
OUZBEKISTAN	0,615	0,550	0,500	0,403	0,30	0,34
AUSTRALIE	1,058	0,527	0,616	0,812	0,85	0,76
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	8,858	7,800	7,583	8,089	9,00	9,78
BANGLADESH	1,112	1,183	1,378	1,412	1,67	1,80
VIETNAM	0,687	0,934	1,001	1,198	1,57	1,65
CHINE	3,075	1,804	0,959	1,096	1,28	2,00
TURQUIE	0,924	0,800	0,918	0,801	0,88	0,79
INDONESIE	0,651	0,728	0,640	0,738	0,79	0,83
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	-0,157	0,036	0,062	-0,086	0,00	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	-0,063	-0,047	-0,034	-0,013	0,00	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	21,331	22,967	20,335	18,813	18,89	17,67
CHINE	13,280	14,118	12,650	10,632	8,58	7,11
ETATS-UNIS	0,512	0,795	0,827	0,599	0,94	0,91
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	49	52	46	50	59	58
CHINE 4/	175	187	166	133	93	77
INDICE COTLOOK A 5/	91	71	70	83	88	

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.

Résumé des perspectives cotonnières

La consommation mondiale est prévue à 27,5 millions de tonnes

Les stocks de clôture mondiaux ont diminué de 22 % par rapport à leurs niveaux record de 23 millions de tonnes en 2014/15 à 18,9 millions de tonnes à la fin de 2017/18. La consommation en 2017/18 s'est accrue de 9 % à 27 millions de tonnes et la production mondiale a également grimpé de 16 % à 27 millions de tonnes, laissant ainsi les niveaux de stocks mondiaux inchangés par rapport à la campagne précédente. Bien que la hausse de la production en 2017/18 soit attribuable à l'augmentation des superficies résultant des prix élevés de la campagne précédente, une croissance additionnelle de la production n'est pas attendue en 2018/2019, car la superficie mondiale devrait diminuer. La superficie cotonnière est prévue en hausse au Brésil et dans la région de l'Afrique de l'Ouest, mais une diminution des superficies est attendue en Australie, aux États-Unis, en Inde et en Chine. Les prévisions actuelles du Secrétariat concernant la consommation mondiale pour 2018/19 ont été révisées à 27,5 millions de tonnes en raison des incertitudes de l'économie mondiale et du marché commercial. La production mondiale est actuellement estimée à 26,3 millions de tonnes. Avec les estimations actuelles de l'offre et de la demande, les stocks mondiaux devraient diminuer à 17,7 millions de tonnes. La poursuite de la baisse avec une réduction supplémentaire de 6 % devrait ramener les stocks mondiaux à un niveau proche de celui de 2011/12.

2,5 millions de tonnes de coton de la réserve du gouvernement chinois ont été vendus de mars à septembre, réduisant le total des stocks de clôture en Chine à 8,2 millions de tonnes environ, soit les niveaux les plus bas enregistrés depuis 2011/12. Il s'agit de la troisième campagne consécutive de baisse du ratio mondial. En Chine, le ratio stocks-à-utilisation continue de diminuer, tombant à 93 % pour la première fois depuis l'année commerciale 2011/12. Le ratio stocks-à-utilisation global, qui mesure la tension entre les stocks et l'utilisation relative, est

tombé à 70 % à la fin de la campagne 2017/18. Alors que les stocks en Chine continuent de chuter depuis trois ans, les stocks de coton détenus hors de Chine ont augmenté pour la troisième campagne consécutive, dépassant les 10 millions de tonnes métriques, un record historique. Dans la balance des stocks de clôture mondiaux, bien que le total des stocks de clôture mondiaux reste identique à celui de la campagne précédente, à 18,8 millions de tonnes, la Chine détient moins de réserves que le reste du monde.

Parmi les principaux pays producteurs, l'Inde, la Chine, les États-Unis, le Pakistan et l'Australie devraient connaître une baisse de production. Les prévisions actuelles pour la production indienne en 2018/19 sont de 6,05 millions de tonnes. Toutefois, même avec une baisse de 5 % par rapport à la campagne précédente, l'Inde devrait demeurer le principal producteur mondial avec une part de 23 % de la production mondiale. Les prévisions actuelles pour la Chine sont de 5,8 millions de tonnes, une baisse de 2 % par rapport à la campagne précédente. La projection actuelle pour les États-Unis s'élève à 4,3 millions de tonnes. Toutefois, les récentes difficultés météorologiques en Géorgie, la deuxième plus grande zone de culture des États-Unis après le Texas, n'ont pas encore été prises en compte dans les estimations. La production australienne est prévue en baisse de 44 % par rapport à la campagne précédente en raison de la diminution des prévisions de semis découlant de la disponibilité limitée en eau. Des gains sont attendus au Brésil, où la superficie cotonnière devrait s'accroître et où la production devrait grimper à un record de 2,3 millions de tonnes. L'expansion de la superficie cotonnière, le soutien accru du gouvernement et les investissements devraient stimuler la production en Afrique de l'Ouest en 2018/19, où l'on prévoit actuellement un record de 1,3 million de tonnes provenant de la région. Dans cette région, une augmentation de la production est attendue au Mali à 330 000 tonnes, au Burkina Faso à 289 000 tonnes, au Bénin à 280 000 tonnes et en Côte d'Ivoire à 195 000 tonnes.



Examen de la campagne cotonnière de 2017/18

Par Lihan Wei, ICAC

Résumé

Au début de la campagne 2017/18, les stocks mondiaux étaient inférieurs de 11 % à ceux de la campagne précédente, étaient estimés à 18,8 millions de tonnes. Le prix de référence international du coton est élevé avec une moyenne de prix de fin de campagne de 88 cents la livre. La superficie cotonnière mondiale a augmenté de 14 % à 34 millions d'hectares, sur la base des prix forts en 2016/17. Des conditions météorologiques favorables, une bonne gestion des ressources et l'augmentation de la superficie irriguée ont permis d'augmenter les rendements de 2 % à 788 kg/hectare. En conséquence, la production a augmenté de 17 % à 26,8 millions de tonnes. La forte demande a entraîné une croissance de 9 % de la consommation à 26,8 millions de tonnes. Avec une consommation équivalente à la production, les stocks de clôture mondiaux sont restés à 18,8 millions de tonnes. Alors que la Chine a abaissé les stocks, le ratio des stocks détenus en Chine et des stocks détenus hors de Chine s'est inversé, avec la majorité des stocks mondiaux (55 %) étant actuellement détenus en dehors de la Chine. Le négoce de la fibre de coton a augmenté de 10 % à près de 9 millions de tonnes avec les États-Unis, l'Inde, l'Afrique de l'Ouest, le Brésil et l'Australie, en tant que leader des exportations mondiales.

Figure 1. Indice A de Cotlook, prix de référence international du coton, 2017/18



Introduction

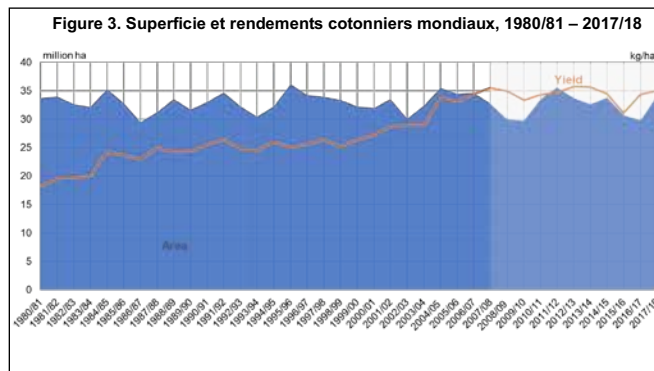
En 2016/17, alors que le prix de référence international du coton demeurait stable, autour d'une moyenne de campagne de 82,8 cents la livre, les prix étaient plus élevés que la moyenne de campagne pendant la période de février à avril, au moment où se prenait la plupart des décisions de semis pour la campagne 2017/18. Les prix d'une gamme de produits qui rivalisent généralement avec le coton ont été relativement stables ou ont augmenté au cours de la campagne 2016/17, rendant le coton plus attrayant pendant la majeure partie de la période de semis. (Figure 2)

Figure 2. Inde A de Cotlook en 2016/17



Des prix concurrentiels, des conditions environnementales favorables et une demande stable ont permis à la superficie cotonnière mondiale de rebondir 34,1 millions d'hectares en 2017/18, contre 29,9 millions d'hectares en 2016/17. Les 29,9 millions d'hectares en 2016/17 représentaient la superficie cotonnière mondiale la plus faible enregistrée depuis la campagne 2009/10, tandis que les 34,1 millions d'hectares enregistrés en 2017/18 représentaient la superficie mondiale la plus importante depuis 2012/13. Les rendements ont augmenté globalement de 5 %, signifiant que la croissance de la production a résulté uniquement de la croissance de la superficie. Les rendements moyens dans tous les pays producteurs étaient de 788 kilogrammes par hectare. Bien que cela représente une augmentation de 5 % par rapport à la campagne précédente, la moyenne du rendement sur 10 ans a été de 1 % de 2007/08 à 2017/18. Les rendements mondiaux se sont améliorés de manière continue jusqu'en 2007/08, mais durant les 10 dernières années, les progrès technologiques ont été limités et peu d'améliorations ont été réalisées dans les pratiques de production pour la productivité. Au cours de cette période, la croissance de la production a été stimulée par la croissance de la superficie, avec des limitations découlant des pressions environnementales et de la disponibilité de l'eau. (Figure 3)

Figure 3. Superficie et rendements cotonniers mondiaux, 1980/81 – 2017/18

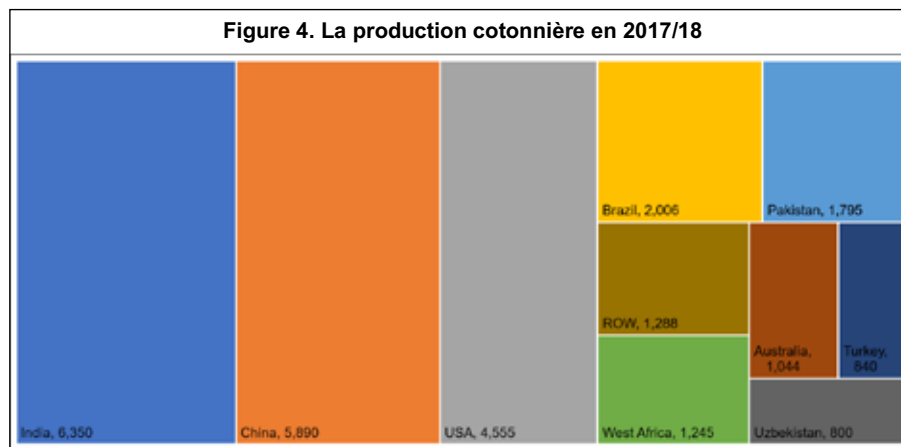


Les rendements mondiaux se sont améliorés depuis les années 1940, passant de 200 kilogrammes par hectare grâce à l'amélioration des pratiques de production, des variétés de semences et de la lutte antiparasitaire. Toutefois, depuis le milieu des années 2000, les moyennes mondiales ont fluctué autour de 770 kilogrammes par hectare. Bien que les rendements mondiaux n'aient pas changé, les rendements à l'échelle régionale et du pays ont connu des niveaux d'amélioration variables en 2017/18.

Les rendements se sont redressés en Australie, passant de 1 598 kg/ha à 2 088 kg/ha, après une diminution de 30 % pendant la campagne précédente. Avec une moyenne 2 052 kg/ha sur 10 ans, la reprise du rendement en Australie n'a pas apporté d'améliorations supplémentaires en 2017/18. Les rendements se sont également améliorés en Israël avec une croissance de 5 % à 1 853 kg/ha après une réduction de 7 % durant la campagne précédente. Le rendement moyen en Turquie a augmenté de 2 %, atteignant un sommet historique de 1 714 kg/ha. Les rendements en Chine ont augmenté de 11 % à un record de 1 758 kg/ha, dépassant la moyenne de 10 ans de 1 492 kg/ha. Au Brésil, le rendement moyen a grimpé de 5 % pour atteindre un niveau record. Au Mexique, les rendements sont restés stables à 1 580 kg/ha. Les rendements aux États-Unis ont augmenté de 4 % à 1 000 kg/ha, tandis que les rendements en Afrique du Sud se sont rétablis à 1 008 kg/ha (+ 16 %).

La production mondiale s'est accrue de 17 % à 26,8 millions de tonnes, sachant que la production cotonnière a augmenté dans tous les principaux pays et régions producteurs de coton en 2017/18. Le leader mondial des pays producteurs, l'Inde, a enregistré une hausse de 8 % de la production en raison de l'expansion de la superficie. L'accroissement de 13 % de la superficie cotonnière de l'Inde par rapport à la campagne précédente, a suffi pour compenser la baisse de 4 % du rendement, lui permettant de rester le premier producteur mondial de coton, avec 6,35 millions de tonnes. En Chine, la production a augmenté de 20 % à 5,9 millions de tonnes, faisant du pays le deuxième producteur mondial de coton. Les États-Unis sont restés le troisième producteur mondial avec une croissance de 22 % de la production, qui a atteint 4,6 millions de tonnes. Grâce à l'expansion de sa superficie cotonnière et à l'amélioration ses rendements cotonniers, le Brésil a augmenté sa production à plus de 2 millions de tonnes, soit une hausse de 30 %. D'autres grands producteurs, tels que le Pakistan et la Turquie, ont enregistré des hausses de production de 8 % et 13 % respectivement. Avec des rendements élevés, l'Australie a produit plus d'un million

de tonnes, représentant un gain de 17 %. La production de la région de l'Afrique de l'Ouest a augmenté de 13 % à 1,3 million de tonnes. (Figure 4)



Après une reprise de 2 % en 2015/16, la consommation mondiale de coton a augmenté de 10 % à 26,9 millions de tonnes en 2017/18, représentant un record historique pour l'utilisation industrielle de coton. Dans tous les principaux pays consommateurs, l'utilisation industrielle de coton a augmenté avec des taux de croissance allant de 1 % en Inde à 35 % au Vietnam. La consommation en Chine, le leader mondial en volume consommé avec 9,2 millions de tonnes, a augmenté de 15 %. Bien que seulement 1 % de croissance de la consommation soit attendue en Inde, cette hausse inverse plusieurs années de baisse de l'utilisation industrielle dans le deuxième consommateur mondial de coton. L'Inde a consommé 5,2 millions de tonnes de coton en 2017/18. Le Pakistan, troisième consommateur mondial de coton, a consommé 2,3 millions de tonnes de coton en 2017/18, tout en affichant une hausse de 9,3 % comparativement à la croissance zéro de la campagne précédente. L'utilisation industrielle au Bangladesh devait augmenter de 18 % à 1,7 million de tonnes. La faible croissance de 1,8 % en Turquie indique une reprise partielle par rapport aux campagnes précédentes. L'utilisation industrielle du coton a continué d'augmenter en Indonésie comme dans d'autres économies de l'Asie de l'Est, en hausse de 13 % à 791 000 tonnes. La croissance s'est poursuivie au Brésil en 2017/18 (+ 5 %) à mesure de l'expansion du secteur, consommant 725 000 tonnes. La consommation du coton au Mexique a augmenté de 3,6 % à 435 000 tonnes. (Figure 5)

Les importations mondiales ont totalisé 9 millions de tonnes en 2017/18, en hausse de 11 % par rapport à la campagne précédente. Les augmentations proviennent à la fois de la croissance de la production et de la consommation. Le Bangladesh est le premier importateur mondial de coton avec 1,7 million de tonnes, soit 18 % de plus que la campagne précédente, suivi de près par le Vietnam avec 1,5 million de tonnes de coton importé, ou 34 %

Figure 5. Taux de croissance de l'utilisation industrielle de coton, 2015/16 – 2017/18



Figure 6. Importations mondiales de coton en 2017/18

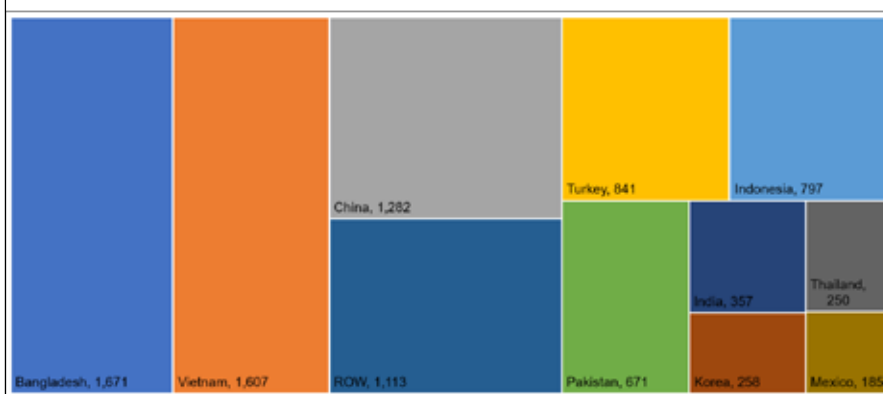
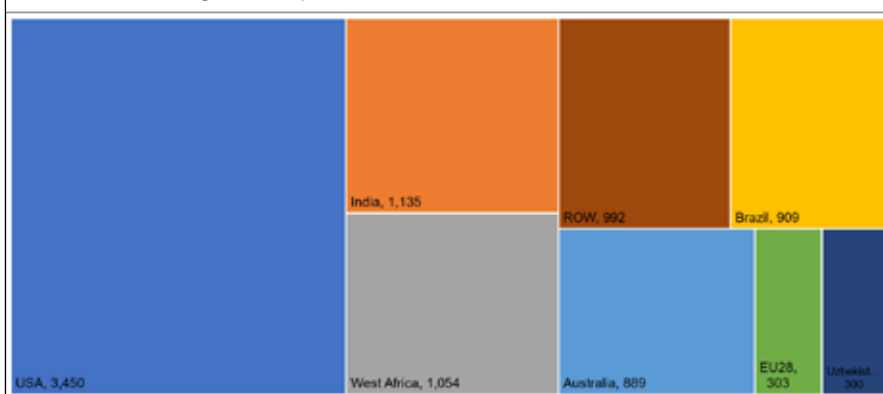


Figure 7. Exportations mondiales de coton en 2017/18



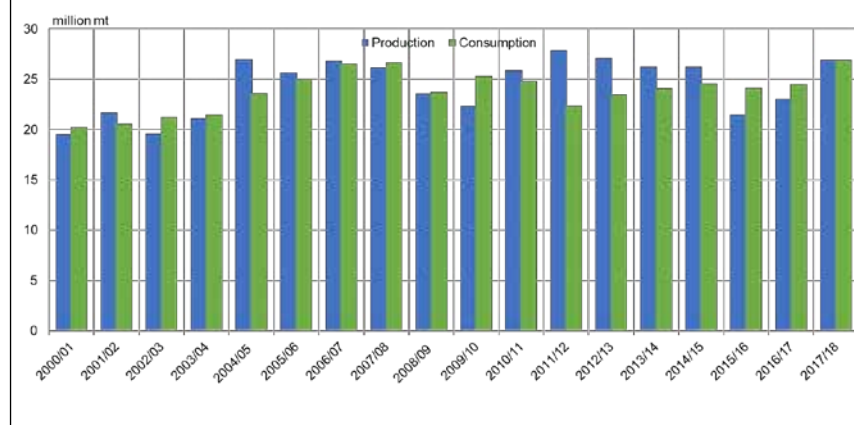
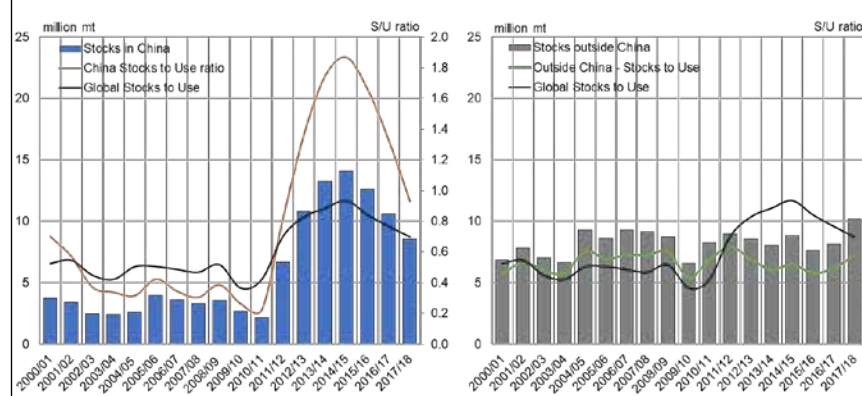
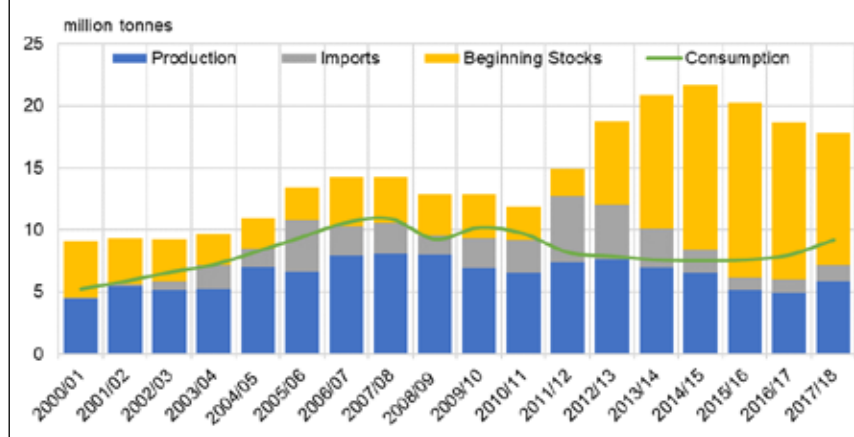
d'augmentation. Les importations ont grimpé de 17 % en Chine, qui est demeuré le troisième importateur mondial avec 1,3 million de tonnes. La Turquie a importé 876 000 tonnes, soit 5 % de plus que la campagne précédente. Les importations indonésiennes ont augmenté de 7 % à 786 000 tonnes, tandis que celles du Pakistan se sont accrues de 25 % à 670 000 tonnes. Alors que la plupart des principaux pays importateurs ont enregistré des augmentations, plusieurs d'entre eux ont connu une réduction de leurs importations en 2017/18, notamment l'Inde avec une baisse de 40 % à 357 000 tonnes et le Mexique avec une diminution de 18 % à 212 000 tonnes. (Figure 6)

Un groupe plus restreint de pays comprend les principaux exportateurs mondiaux de coton, dont les États-Unis qui ont été le premier exportateur mondial de coton avec 3,5 millions de tonnes exportées en 2017/18. Les exportations indiennes ont augmenté de 15 % à 1,1 million de tonnes, tandis que les exportations des pays du groupe ouest-africain ont affiché une croissance de 8 % à 1 million de tonnes. Les exportations du Brésil ont fortement augmenté (+ 50 %) à 900 000 tonnes, tandis que celles de l'Australie et l'Union européenne se sont également accrues à 890 000 tonnes et 300 000 tonnes, respectivement. (Figure 7)

A la fin de la campagne, le niveau de la consommation mondiale de coton était similaire à celui de la production mondiale, avec 26,8 millions de tonnes de coton. Après deux campagnes d'excédent, entraînant un accroissement des stocks de clôture mondiaux, le niveau de l'offre et de la demande de cette campagne ont permis de maintenir les stocks de clôture mondiaux à 18,8 millions de tonnes. Toutefois, bien que la quantité totale de coton dans les réserves mondiales soit restée inchangée, la répartition des réserves entre les pays s'est traduite par des réserves plus élevées aux États-Unis, en Inde, au Brésil, en Turquie et au Pakistan. (Figure 8)

Les ventes de la réserve du gouvernement chinois de mars à septembre se sont élevées à 2,5 millions de tonnes et ont ramené les stocks de clôture totaux de la Chine à 8,6 millions de tonnes environ, leur niveau le plus bas depuis 2011/12. 2017/18 est la troisième campagne consé-

cutive de baisse du ratio mondial. En Chine, le ratio stocks-à-utilisation continue de diminuer, tombant à 93 % pour la première fois depuis l'année commerciale 2011/12. Le ratio mondial stocks-à-utilisation, qui mesure la tension entre les stocks et l'utilisation, a chuté à 70 % à la fin de la campagne 2017/18. Les stocks en Chine continuent de diminuer depuis trois ans, tandis que les stocks de coton détenus hors de Chine ont augmenté pour la troisième campagne consécutive, dépassant 10 millions de tonnes métriques, un record historique. Bien que la balance des stocks mondiaux de clôture cette campagne demeure iden-

Figure 8. Production et utilisation industrielle de coton dans le monde, 2000/01-2017/18**Figure 9. Stocks mondiaux de clôture et ratio stocks-à-utilisation, 2000/01 à 2017/18****Figure 10. Offre et demande en Chine, 2000/01 – 2017/18**

tique à celle de la campagne précédente, à 18,8 millions de tonnes, la Chine détient désormais moins de réserves que le reste du monde. (Figure 9)

La moyenne de fin de campagne de l'Indice A de Cotlook en 2017/18, un prix de référence international du coton, était de 88 cents la livre. Selon les estimations pour 2017/18, la valeur de la production mondiale de coton a augmenté de 10 milliards USD par rapport à la campagne

précédente pour atteindre 52 milliards USD.

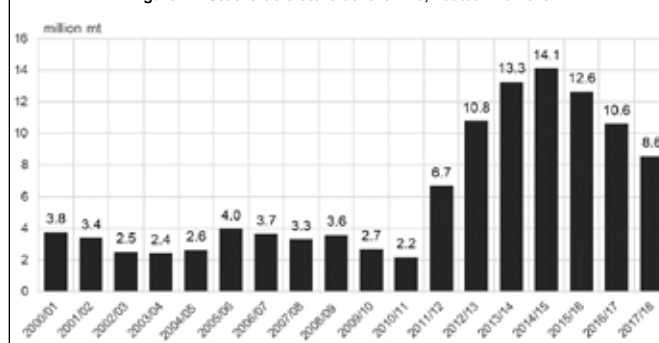
Augmentations de la superficie, des rendements et de la production en Chine

Les stocks chinois ont culminé en 2014/15 à 14,1 millions de tonnes, représentant 42 % des réserves totales mondiales. Au cours des trois dernières campagnes, la part et le volume des réserves ont diminué. Après une période de déclin, la consommation s'est redressée au cours des trois dernières campagnes consécutives, atteignant 9,2 millions de tonnes en 2017/18. La production a augmenté de 20 % durant la campagne précédente à 5,8 millions de tonnes, mais demeure inférieure aux pics de production durant la dernière décennie. Les importations ont également grimpé de 17 % en 2017/18, atteignant 1,3 million de tonnes, en hausse pour la troisième campagne consécutive. Les ventes aux enchères de la réserve du coton détenu par l'État se sont déroulées de mars à septembre 2018, ce qui a encore accru le déstockage de la réserve gouvernementale de 2,5 millions de tonnes. Sur les 5,9 millions de tonnes produites, la région du Xinjiang représentait environ 80 % de la production nationale. (Figure 10)

Avec les stocks chinois estimés à 8,6 millions de tonnes à la fin de la campagne, ce niveau de réserve est le plus bas enregistré en Chine depuis 2011/12, campagne durant laquelle le gouvernement a commencé à accumuler le coton produit en Chine dans la réserve nationale. Depuis lors, la demande industrielle a été satisfaite par des ventes aux enchères saisonnières et l'émission de quotas d'importation de coton supplémentaire. (Figure 11)

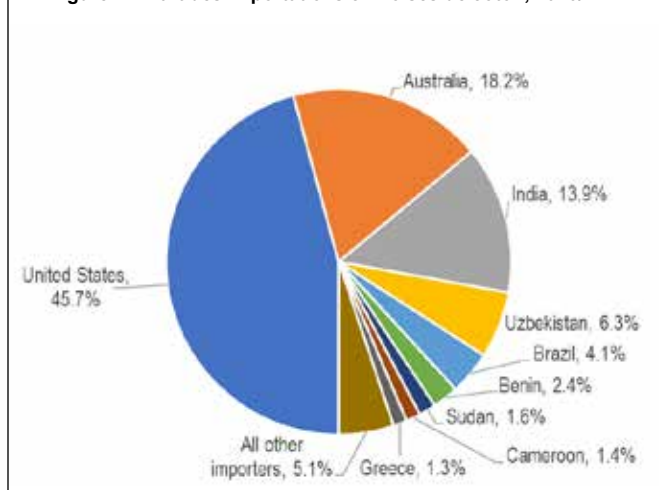
Après une croissance et une reprise économiques modestes et grâce à l'amélioration de la tendance de la consommation mondiale de coton, la Chine a enregistré des augmentations de la superficie, du rendement et de la production en 2017/18. Les revenus des agriculteurs ont également augmenté, car les mesures de prix ciblé dans le Xinjiang ont été maintenues. Les conditions météorologiques favorables dans tout le pays ont

Figure 11. Stocks de clôture de la Chine, 2000/01-2017/18



contribué aux rendements élevés. Grâce à la stabilité des mesures politiques ainsi qu'une offre et une demande stables, le prix au comptant chinois pour le coton a peu fluctué pendant la première moitié de la campagne. Les tensions commerciales au niveau mondial se sont intensifiées au cours de la campagne avec des menaces tarifaires sur une gamme de produits, y compris le coton. Au cours de la campagne précédente, 2016/17, la Chine a importé plus d'un million de tonnes de coton, dont 500 000 tonnes en provenance des États-Unis qui ont représenté environ 46 % des importations totales. L'Australie est la deuxième source d'importations de coton en Chine, avec près de 200 000 tonnes de coton en 2016/17, soit 22 % de la production australienne totale pour cette année. Le coton en provenance de l'Inde représentait la troisième source d'importation en Chine en 2016/17, avec 150 000 tonnes. Les trois principaux pays africains faisant partie des importateurs de coton en Chine sont le Bénin (26 000 tonnes), le Soudan (176 000 tonnes) et le Cameroun (148 000 tonnes). Le maintien des tensions commerciales, avec l'augmentation des droits de douane sur le coton importé depuis les États-Unis, pourrait transférer la demande d'exportation de coton américain de la Chine vers d'autres marchés. (Figure 12)

Figure 12. Part des importations chinoises de coton, 2016/17

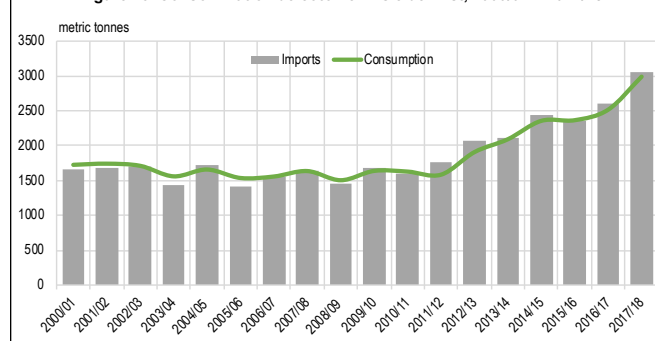


Croissance régulière de la consommation en Asie de l'Est

La croissance de la consommation en Asie de l'Est a été de 19 % en 2017/18, poursuivant ainsi la tendance à la hausse observée depuis six ans. Le Vietnam est le leader de la région avec un accroissement de 31 % à 1,5 million de tonnes. Au Vietnam, la consommation et les importations ont augmenté régulièrement en 2011/12 en raison de la croissance des exportations de textiles vers la Chine. Selon l'Accord de zone de libre-échange de l'ANASE, la Chine importe des textiles en franchise de droits du Vietnam. Des salaires et des coûts de l'énergie plus faibles ont permis la croissance du secteur textile grâce aux investissements étrangers de la Chine. En 2017/18, le Vietnam était le deuxième importateur mondial de coton avec 1,5 million de tonnes.

L'Indonésie a été le quatrième importateur mondial en 2017/18 avec 786 000 tonnes, ce qui représente une croissance de 13 % par rapport à la campagne précédente. Avec une faible capacité de production, les importations indonésiennes signalent la relance de la fabrication de textiles grâce à la délocalisation des usines de fabrication, de la stabilité politique et de l'amélioration des politiques du travail. Alors que les coûts de la main-d'œuvre ont augmenté en Chine, le secteur manufacturier s'est déplacé vers les pays d'Asie du Sud, où les salaires sont plus bas et l'environnement est favorable aux investissements. (Figure 13)

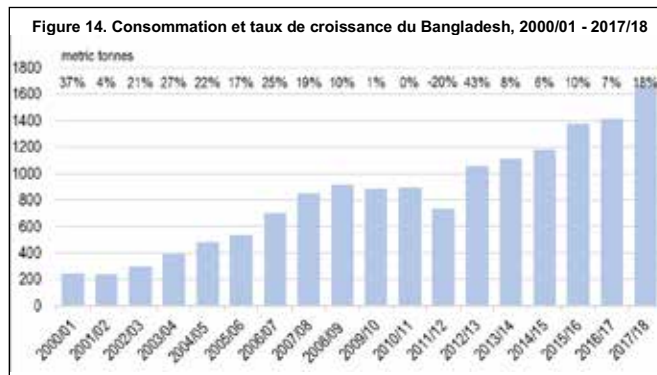
Figure 13. Consommation de coton en Asie de l'Est, 2000/01 – 2017/18



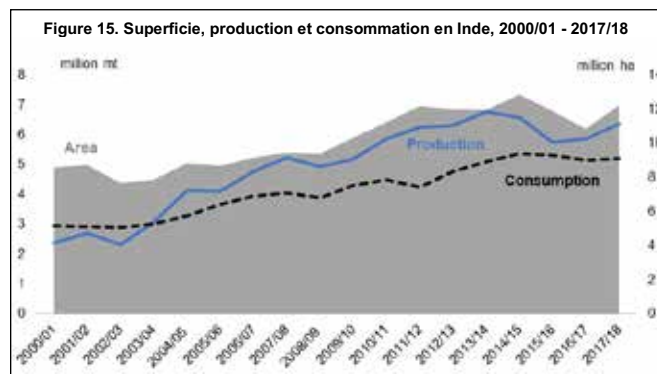
Croissance soutenue de la consommation en Asie du Sud-Est

Le Bangladesh a resté le leader des importations mondiales de coton avec 1,67 million de tonnes importées, soit 19 % des importations mondiales. Avec une faible production intérieure, le Bangladesh dépend des importations pour approvisionner le secteur prospère du filé et de la manufacture. Pour la sixième année consécutive, la consommation du Bangladesh a augmenté à un rythme soutenu atteignant 1,7 million de tonnes en 2017/18,

soit plus du double des 730 000 tonnes consommées en 2011/12. (Figure 14)

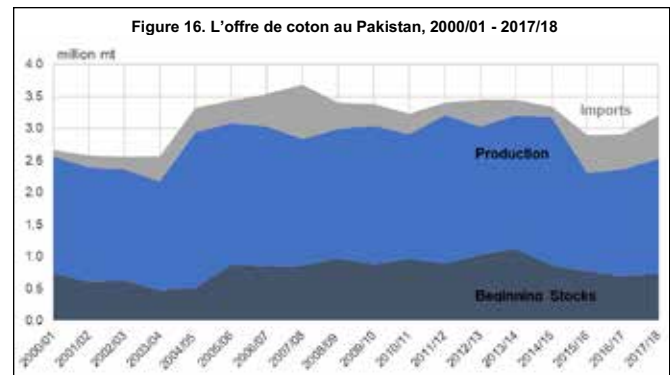


L'Inde est restée le premier producteur mondial de coton en 2017/18 avec une production de 6,35 millions de tonnes représentant 24 % de la production mondiale. L'augmentation de la production de 485 000 tonnes par rapport à la campagne précédente a été stimulée par un accroissement de la superficie cotonnière de 1,4 million d'hectares, malgré les pertes de rendement causées par les ravageurs. L'utilisation industrielle de coton en Inde est passée à 5,2 millions de tonnes, inversant les deux campagnes précédentes de déclin. Les hausses de la production en Inde cette campagne ont permis au pays d'être un exportateur net de coton avec une forte demande de la part des pays voisins et une roupie indienne affaiblie. Les exportations ont augmenté de 15 % à 1,14 million de tonnes, renversant la chute importante des exportations de la campagne précédente. L'Inde est devenue le deuxième exportateur mondial de coton en 2017/18. (Figure 15)



Après une forte baisse de la production en 2015/16 en raison de la réapparition du ver rose de la capsule du cotonnier, le Pakistan a poursuivi son rétablissement avec une augmentation modérée de la superficie, du rendement et de la production. La production a augmenté par rapport à la campagne précédente, mais demeure inférieure aux moyennes obtenues de 2005 à 2014. En l'absence de technologies permettant d'améliorer les rendements, la baisse de la production a été attribuée à la stagnation de la super-

ficie due à la concurrence de la canne à sucre et du maïs ainsi que les coûts plus élevés des intrants. Le Pakistan reste le cinquième producteur mondial de coton avec 1,8 million de tonnes et le troisième consommateur mondial avec 2,3 millions de tonnes. Pour répondre à l'accroissement de l'utilisation industrielle de coton, le Pakistan a importé 670 000 tonnes de coton, soit 25 % de plus que la campagne précédente. (Figure 16)



Expansion de la fabrication à valeur ajoutée à Taïwan, au Japon et en Corée

L'industrie textile axée sur l'exportation a évolué à Taïwan, passant d'un fabricant à forte capacité à un spécialiste de la technologie textile. Face à la concurrence des économies émergentes à main-d'œuvre moins onéreuses et aux coûts de fabrication moins élevés, Taïwan a réaménagé l'industrie textile en privilégiant désormais la conception de produits de design et la prise de conscience environnementale. La modernisation de ses équipements de filature et l'amélioration de son efficacité ont fait de la fabrication de textiles à Taïwan un secteur de niche plus concentré, axé sur l'innovation. En conséquence, la consommation a diminué de façon constante, chutant à 146 000 tonnes (- 5 %) en 2017/18, sa valeur la plus faible depuis les années 1970. Sans production nationale, Taïwan dépend des importations. À la suite de la tendance à la baisse de la consommation, les importations ont également diminué de 2 % par rapport à la campagne précédente, tombant à 138 000 tonnes.

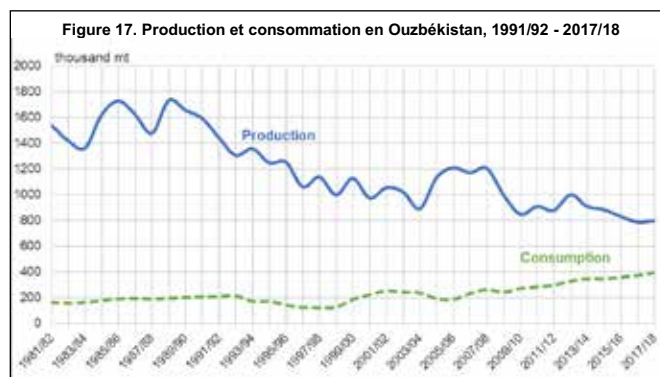
À son point culminant, le secteur de la filature du Japon représentait 7 % de l'utilisation industrielle de coton dans le monde, mais cette part représente désormais moins d'un demi pour cent. Les coûts de production élevés ont poussé de nombreuses sociétés nationales du secteur textile cotonnier à déplacer leur production à l'étranger. En outre, les chocs des prix du coton ont rendu plus difficile la poursuite des activités des entreprises japonaises installées au Japon, car elles dépendaient des importations et la forte volatilité des prix ont rendu les entreprises plus réticentes à passer des contrats d'achat. L'utilisation indus-

trielle du coton au Japon a diminué de manière constante, passant d'un niveau record de 860 000 tonnes en 1972/74 à 58 000 tonnes en 2017/18.

Les importations et la consommation ont constamment diminué en Corée du Sud au cours des quatre dernières campagnes après une période de croissance de 2008 à 2015. Les importations, qui suivent la demande industrielle de coton, ont diminué à 197 000 tonnes, soit 12 % de moins que la campagne précédente. Au cours des quatre dernières campagnes, les importations ont continué de diminuer par rapport au record des dix dernières années de 288 000 tonnes obtenu en 2014/15. La concurrence des pays à bas coûts, l'appréciation du won coréen par rapport aux devises des pays avec lesquels il est en concurrence sur le marché mondial et l'évolution vers les textiles intelligents, l'impression numérique et les nanotechnologies ont contribué au déclin de la filature du coton.

Influence des réformes sur la production de l'Asie centrale

La superficie cotonnière en Ouzbékistan a continué à diminuer, le gouvernement déplaçant des terres précédemment consacrées au coton à la production vivrière. L'Ouzbékistan demeure l'un des dix principaux producteurs mondiaux, avec une part de 3 % de la production totale mondiale. En 2017/18, l'Ouzbékistan a produit 800 000 tonnes de coton sur 1,2 million d'hectares de coton, tandis que la consommation a augmenté légèrement à 389 000 tonnes, réduisant ainsi les exportations de coton. Les exportations de filé et de textiles ont augmenté, tandis que les exportations de la fibre de coton ont continué de chuter pour atteindre 300 000 tonnes en 2017/18. (Figure 17)

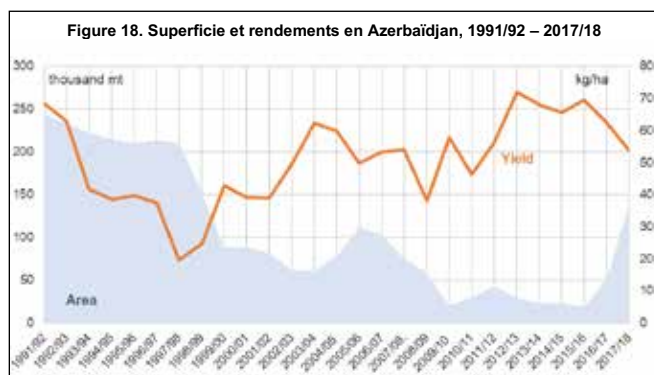


Après cinq années de réduction progressive de la superficie cotonnière, le Tadjikistan a étendu sa superficie cotonnière de 15 % à 188 000 hectares, grâce à l'accroissement des investissements et à la modernisation des pratiques agricoles. Avec l'augmentation de la superficie et les conditions météorologiques favorables, la production a augmenté à 100 000 tonnes (+ 17 %), soutenant le coton

en tant que composante de la consommation intérieure et en tant que produit d'exportation. La consommation s'est élevée à 15 000 tonnes et les exportations sont montées à 78 000 tonnes.

Au Kazakhstan, le coton est cultivé dans les régions du sud. Malgré sa taille plus importante comparativement aux autres pays d'Asie centrale, le Kazakhstan détient une plus petite superficie cotonnière en raison de la production céréalière et autres cultures vivrières, du changement de réglementation et de la réduction des investissements privés dans le secteur. Comparativement à la campagne précédente, la superficie cotonnière a augmenté à 116 000 tonnes (+ 4%) et la production a grimpé à 73 000 tonnes (+ 4%).

La superficie cotonnière en Azerbaïdjan a augmenté de manière constante après le creux de 19 000 hectares atteint en 2015/16. Avec le soutien important du gouvernement et sa participation accrue dans le secteur cotonnier au cours des deux dernières campagnes, la superficie cotonnière a augmenté de 170 % à 139 000 hectares en 2017/18. Bien que cette croissance découle principalement de l'expansion globale des terres destinées à l'agriculture, 50 000 hectares environ proviennent de terres qui étaient consacrées auparavant à la culture céréalière. Comme pour d'autres anciennes républiques soviétiques, les rendements ont été faibles en raison de la salinisation des sols due à la mauvaise gestion de l'irrigation. Avec l'augmentation de la superficie cotonnière, la production de la fibre de coton a augmenté les deux dernières années, passant de 13 000 tonnes en 2015/16 à 75 000 tonnes en 2017/18. Le programme de développement du gouvernement pour la production de coton comprend la croissance du secteur national du textile et des vêtements. Les importations en Azerbaïdjan sont montées à 17 000 tonnes, avec 39 000 tonnes exportées en 2017/18. (Figure 18)



Le coton égyptien commence à se redresser

La production de coton en Égypte est en baisse continue depuis le début des années 1980. Après le pic des prix en 2011/12, la superficie et la production de coton ont for-

tement chuté en 2012/13 et 2013/14, car les agriculteurs ont préféré planter d'autres cultures et l'annonce des prix indicatifs du coton par le gouvernement égyptien a été retardée jusqu'à l'automne, après la fin des semis. Les prix élevés du coton au moment des semis et les subventions payées en espèces par le gouvernement ont encouragé les agriculteurs à planter plus de coton en 2014/15. La superficie plantée s'est élargie de 29 % à 158 000 hectares et la production a augmenté de 17 % à 110 000 tonnes. Toutefois, la superficie cotonnière a diminué de 34 % à 105 000 hectares en 2015/16 en raison de l'incertitude liée aux revenus dans le cadre de la nouvelle politique de soutien et des bas prix obtenus pour le coton lors de la campagne précédente en dépôts des subventions. En 2015, le gouvernement égyptien a mis fin aux subventions en espèces aux agriculteurs et aux filateurs, et a exigé que les agriculteurs concluent des contrats avec des tiers, tels que les entreprises de filature, afin de recevoir des semences et d'autres intrants subventionnés. La production cotonnière a chuté de 51 % à 55 000 tonnes en 2015/16.

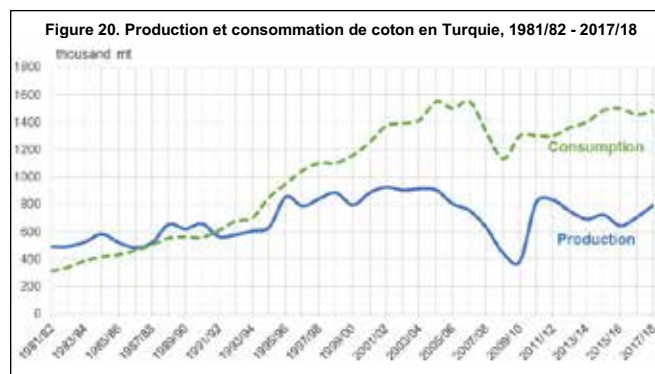
Après un creux historique de 55 000 hectares en 2016/17, dû au manque de soutien gouvernemental et aux prix plus bas du coton comparativement aux cultures concurrentes, la superficie cotonnière a grimpé de 66 % à 91 000 hectares grâce au soutien accru du gouvernement au secteur. Avec l'amélioration des rendements, la production a augmenté de 77 % pour atteindre 68 000 tonnes. La consommation intérieure s'est accrue à 139 000 tonnes et les exportations ont augmenté à 50 000 tonnes, grâce à la demande et à la meilleure disponibilité du coton égyptien. (Figure 19)



Les investissements dans le sud-est de la Turquie renforcent la production

L'augmentation de la superficie, l'utilisation des semences certifiées, l'expansion de l'irrigation et les investissements du gouvernement turc dans le Projet de l'Anatolie du sud-est (GAP) ont entraîné un accroissement de la production et des rendements en 2017/18. Les rendements ont augmenté à 1 714 kg/ha (+ 2 %), tandis que la produc-

tion s'est élevée de 13 % à 790 000 tonnes. Avec un secteur textile robuste, la Turquie demeure un importateur net de coton. La reprise de la consommation en 2017/18 de 2 % à 1,5 million de tonnes, fait suite à une légère baisse pendant la campagne précédente. La forte production nationale en 2016/17 a réduit la nécessité d'importation pour approvisionner l'industrie textile. Les importations ont alors diminué, mais ont augmenté par la suite à 876 000 tonnes en 2017/18. (Figure 20)



Israël produit du coton Pima, Acalpi et Acala (coton extra-fin) pour l'exportation. Avec un secteur agricole développé et des investissements solides et coordonnés dans la technologie, le rendement moyen sur 10 ans était de 1 832 kg/ha. La superficie a chuté à 7 000 hectares entraînant une baisse de la production à 13 000 tonnes.

Le Soudan élargit la culture du coton pour la consommation intérieure

Avec une plus large superficie d'Afrique, le Soudan a planté 84 000 hectares de coton en 2017/18, soit une expansion de 20 % par rapport à la campagne précédente. Grâce à l'accroissement des investissements dans le secteur cotonnier et le secteur national du textile et de la manufacture, la production a grimpé à 80 000 tonnes. La consommation intérieure s'élève actuellement à 18 000 tonnes et 60 000 tonnes ont été exportées en 2017/18.

Augmentation de la production de l'Afrique de l'Ouest

La production de coton en Afrique de l'Ouest continue de s'améliorer grâce à l'expansion de la superficie et l'amélioration des rendements. Après une expansion en 2016/17, la superficie cotonnière a encore augmenté de 4,5 % en 2017/18 à un peu plus de 3 millions d'hectares. Des conditions météorologiques favorables ont permis d'augmenter les rendements à 413 kg/ha en moyenne pour la campagne. La production totale a augmenté à un niveau record de 1,25 million de tonnes de fibre de coton (+13 %). La consommation et la fabrication restent limitées en Afrique de l'Ouest, la région étant le troisième exportateur mondial. En raison de l'accroissement de la

demande mondiale et de la forte production de la région, l'Afrique de l'Ouest a exporté plus d'un million de tonnes, soit 13 % des exportations totales mondiales.

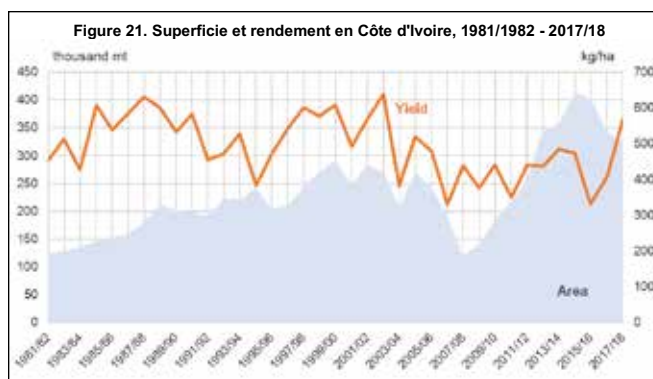
Le Mali était le premier producteur dans la région, produisant 320 000 tonnes en 2017/18, soit une hausse de 21 % par rapport à la campagne précédente. Les prévisions initiales de la production ont été revues à la baisse en raison des faibles précipitations, mais la récolte de la campagne demeure un record pour le pays. Les prix plus élevés ont entraîné une augmentation 7 % de la superficie cultivée à 700 000 hectares et les subventions aux engrais ont entraîné la croissance des rendements à 455 kg/ha, en hausse de 13 % par rapport à la campagne précédente.

Le Burkina Faso a été le deuxième producteur de la région cette campagne avec 273 000 tonnes, soit 4 % de moins que la campagne précédente lorsque le pays était le principal producteur de la région. Malgré une augmentation de 19 % de la superficie à 879 000 hectares, la production a été entravée par des pluies inadéquates et la pression parasitaire. Avec la baisse de production et la faible utilisation industrielle de coton de 4 000 tonnes, les exportations ont chuté à 244 000 tonnes, représentant une baisse de 1 % par rapport à la campagne précédente.

Le Bénin, troisième producteur de la région, connaît la plus forte croissance de la région, avec une augmentation de la production de 50 % à 257 000 tonnes. L'accroissement de la superficie et du rendement proviennent du soutien gouvernemental, des bonnes précipitations et conditions météorologiques. La superficie a augmenté de 27 % à 530 000 hectares et les rendements ont grimpé de 16 % à 485 kg/ha.

La production cotonnière a continué d'augmenter en Côte d'Ivoire, atteignant 185 000 tonnes en 2017/18, ce qui représente un accroissement de 32 % par rapport à la campagne précédente en raison de réformes structurelles et d'une meilleure coordination au sein du secteur pour le traitement et la distribution des intrants. Les améliorations apportées à la production comprennent l'augmentation de la quantité et de la qualité, ce qui a eu des répercussions supplémentaires sur les revenus des producteurs. Avec une consommation intérieure limitée et une forte demande mondiale, 135 000 tonnes de coton ont été exportées. La superficie s'est contractée de 5 % à 326 000 hectares, mais le rendement a augmenté de 39 % à 568 kg/ha. (Figure 21)

Au Cameroun, la superficie a diminué à 183 000 hectares, mais la production a augmenté de 6% pour atteindre 116 000 tonnes. Les rendements au Cameroun, qui demeurent les plus élevés de la région à 497 kg/ha en moyenne sur 10 ans, ont grimpé à 635 Kg/ha, malgré les faibles précipitations dans certaines régions. En raison de la faible consommation intérieure, le Cameroun a exporté 107 000 tonnes en 2017/18.



Les difficultés persistantes liées à l'usine d'égrenage appartenant à l'État, ont entraîné une réduction de 50 % de la superficie cotonnière tchadienne, qui s'est établie à 150 000 hectares, et la production a été réduite de plus de moitié, tombant à 32 000 tonnes, les agriculteurs se convertissant à d'autres cultures.

La production au Togo a continué d'augmenter pour la deuxième année consécutive, grimpant à 48 000 tonnes (+ de 23 %) pour une superficie de 169 000 hectares. Grâce aux récompenses accordées aux principaux producteurs et superviseurs, les agriculteurs ont été encouragés à accroître la superficie cultivée et à améliorer les pratiques de production. L'accroissement de la production a favorisé les exportations, qui ont continué d'augmenter, grimpant de 12 % à 42 000 tonnes.

Afrique de l'Est et du méridionale

La production en Tanzanie a augmenté à 54 000 tonnes, grâce à l'expansion de la superficie cotonnière résultant de l'augmentation mondiale des prix du coton et des subventions publiques pour les intrants agricoles. En termes de production, la Tanzanie est le leader des régions de l'Afrique de l'Est et du méridionale. Ces dernières années, le gouvernement a accru l'intérêt et les investissements dans le secteur, en améliorant la technologie de récolte et en élargissant les services de vulgarisation. Les rendements ont augmenté en 2017/18 à 153 kg/ha. Parallèlement à l'augmentation de la superficie et de la production, l'emploi a augmenté dans le secteur avec 500 000 agriculteurs engagés dans le secteur cotonnier.

En dépit de la baisse de la production, l'Éthiopie a été le deuxième producteur de la région. La croissance du secteur de la fabrication et du textile en Éthiopie n'a pas empêché la baisse de la production en 2017/18 qui a résulté des conditions météorologiques et des problèmes actuels causés par les ravageurs et les maladies. La superficie cotonnière a chuté de 27 % à 60 000 hectares et la production est tombée à 42 000 tonnes (-19 %). La consommation a continué d'augmenter, atteignant 60 000 tonnes, et l'augmentation des importations à 21 000 tonnes cette campagne a permis de surmonter l'écart d'approvisionnement laissé par la production nationale. Les rendements en Éthiopie se sont élevés à 700 kg/ha.

Les programmes de soutien du gouvernement ont permis à la production de rebondir à 41 000 tonnes au Zimbabwe, en encourageant les agriculteurs à reprendre la culture du coton avec le soutien du gouvernement via la fourniture d'intrants et le soutien agronomique. La hausse de la production a entraîné une augmentation de 49 % des exportations à 35 000 tonnes.

En 2017/18, la production en Ouganda a grimpé de 43 % à 40 000 tonnes, marquant la quatrième année consécutive de hausse de production due à l'amélioration des prix et à l'aide gouvernementale. La superficie cotonnière a continué d'augmenter, ajoutant 5 000 hectares supplémentaires en 2017/18 pour un total national de 77 000 hectares. Les exportations sont estimées à 29 000 tonnes pour 2017/18 avec une consommation intérieure inférieure à 1 000 tonnes.

Les prix favorables du coton par rapport aux cultures concurrentes, ainsi que l'intérêt accru du gouvernement et le soutien apporté à la production de coton ont contribué à l'augmentation de la superficie de l'Afrique du Sud qui a doublé à 37 000 hectares. Avec l'augmentation globale de la superficie et l'accroissement des terres agricoles irriguées, les rendements ont grimpé de 16 % à un peu plus de 1 000 kg/ha. La production a atteint un niveau record de 38 000 tonnes. La consommation est montée à 28 000 tonnes et les exportations à 10 000 tonnes.

En dépit d'une troisième année consécutive d'expansion de la superficie cotonnière, qui a atteint 124 000 hectares, la production au Mozambique a diminué en 2017/18 tombant à 25 000 tonnes. Les rendements se sont améliorés à 263 kg/ha en 2016/17, mais ils ont chuté à 201 kg/ha en 2017/18. Le coton n'est pas consommé localement, et donc la totalité de la production est exportée. Les exportations en provenance du Mozambique ont été estimées à 30 000 tonnes en 2017/18, y compris le reste des cultures de la campagne précédente.

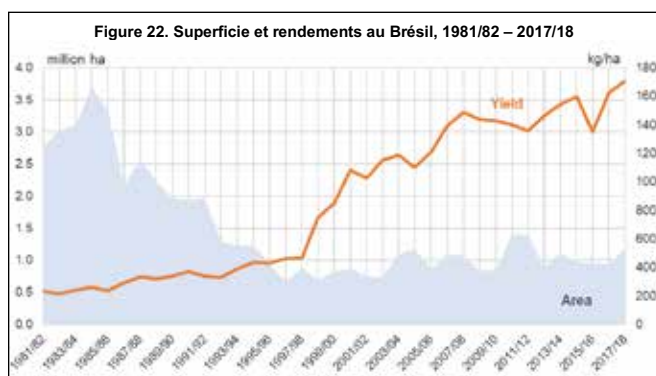
Le Nigéria, qui possède le PIB le plus élevé d'Afrique, a bénéficié de la contribution du coton et des textiles avec un pic de 95 000 tonnes de coton-fibre au début des années 2000. La superficie et la production cotonnières ont diminué au cours des 15 dernières années, mais la superficie s'est redressée en 2017/18 à 261 000 hectares, soit 3 % de plus que l'année précédente, suite à l'intérêt porté à la croissance de la fabrication nationale de textiles. La production est restée stable par rapport à l'année précédente à 51 000 tonnes. Les rendements sont restés proches de la moyenne décennale de 200 kg/ha. Les exportations continuent de diminuer, tombant à 20 000 tonnes, tandis que la consommation augmente à 28 000 tonnes.

La superficie et la production cotonnières au Kenya sont restées stables au cours des 20 dernières années, à environ 31 000 hectares et de 5 000 tonnes respectivement par an. En 2017/18, la superficie cotonnière est estimée à 25 000 hectares, en baisse de 3 600 hectares par

rapport à la campagne précédente. Avec un rendement moyen de 184 kg/ha, la production a été estimée à 5 200 tonnes. La production locale de coton approvisionne l'industrie textile nationale qui a montré un regain d'intérêt pour les investissements et le développement. La consommation est restée stable à 4 800 tonnes.

La production d'Amérique du Sud et centrale est dirigée par le Brésil

Le Brésil a produit un record de 2 millions de tonnes de coton-fibre, soit une augmentation de 30 % par rapport à la campagne précédente. Le pays a planté 25 % d'hectares de plus en coton, accroissant la superficie à près de 1,2 million d'hectares en 2017/18. Les rendements ont augmenté régulièrement au Brésil, passant de 400 kg/ha au milieu des années 1990 à un record de 1 706 kg/ha cette campagne. Les investissements dans la technologie et la recherche par Embrapa ont entraîné un accroissement des rendements, grâce aux cultures adaptées au climat et aux améliorations de la qualité. La superficie cotonnière a d'abord diminué puis s'est stabilisée, mais l'accroissement de la productivité a permis au Brésil de devenir un important exportateur mondial. Troisième exportateur mondial, le Brésil a exporté plus de 900 000 tonnes en 2017/18, soit une hausse de 50 % par rapport à la campagne précédente. La consommation intérieure continue d'augmenter légèrement à 725 000 tonnes. (Figure 22)



Avec presque tout le coton sous irrigation, le rendement cotonnier du Mexique se hisse au sixième rang mondial à 1 580 kg/ha. La superficie cotonnière a doublé à 212 hectares en 2017/, grâce à l'éradication du charançon et du ver rose de la capsule du cotonnier par un programme conjoint de protection des plantes avec les États-Unis. La production a doublé à 335 000 tonnes en raison de l'expansion de la superficie. La consommation intérieure a grimpé à 435 000 tonnes (+ 4 %), avec 212 000 tonnes importations supplémentaires. Le surplus de coton est exporté et en 2017/18, 71 000 tonnes ont été exportées représentant une hausse de 155 % par rapport à la campagne précédente.

L'Argentine est le deuxième producteur de coton de l'Amérique du Sud avec 226 000 tonnes, en augmentation de 26 % par rapport à la campagne précédente grâce à l'expansion de la superficie de 81 000 hectares. La production du coton rivalise avec le tournesol en Argentine. Les rendements se sont accrus de manière constante au cours des 10 dernières années, passant de 493 kg/ha en 2006/07 à 727 kg/ha en 2016/17. Le rendement a légèrement diminué à 688 kg/ha durant la campagne 2017/18 en raison des faibles précipitations dans les zones pluviales. La consommation intérieure a continué d'augmenter légèrement à 146 000 tonnes. Le reste de la récolte est exporté et les exportations ont représenté 34 000 tonnes cette la campagne.

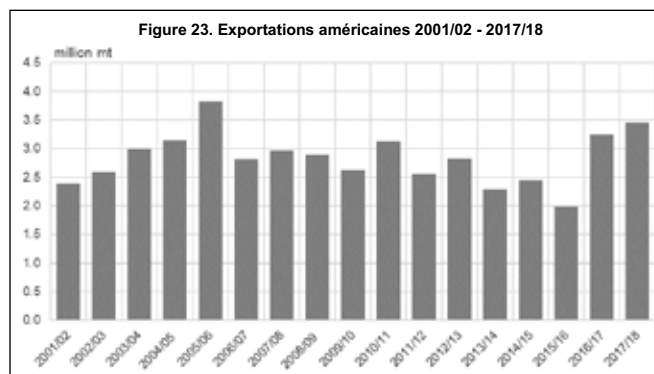
La production de coton au Pérou est estimée à 22 000 tonnes en 2017/18. La superficie cotonnière du pays est restée stable à 26 000 hectares en 2017/18. Le Pérou produit également de petites quantités de coton extra-fin, estimé à environ 1 000 tonnes en 2017/18. La consommation est estimée à 60 000 tonnes en 2017/18, soit 5 % de plus qu'en 2016/17. Compte tenu de l'accroissement de l'utilisation industrielle du coton et de la stabilité de la production, les importations de coton du Pérou ont augmenté de 27 % à 53 000 tonnes en 2017/18. La plupart du coton importé provient des États-Unis.

La superficie cotonnière a légèrement diminué au Paraguay, tombant à 10 000 hectares en 2017/18, car les agriculteurs ont anticipé de meilleurs rendements pour les cultures concurrentes, comme le soja. En outre, le manque de semences de qualité, la pression persistante des ravageurs, le coût élevé des intrants importés en raison d'un taux de change défavorable et le manque d'accès au marché pour les petits agriculteurs ont également découragé les agriculteurs de planter du coton au cours de ces dernières campagnes. Le rendement moyen a légèrement diminué à 419 kg/ha, tandis que la production a chuté à 4 200 tonnes en 2017/18. L'utilisation industrielle de coton au Paraguay est estimée à 3 000 tonnes alors que les importations se sont élevées à 1 800 tonnes environ en 2017/18. La partie de la production nationale qui n'est pas absorbée par l'industrie locale, est exportée. En 2017/18, les exportations de coton du Paraguay ont atteint 2 600 tonnes.

Deux campagnes de croissance de la production en Amérique du Nord

En raison de prix élevés, la superficie cotonnière a encore augmenté aux États-Unis pour atteindre 4,5 millions d'hectares (+ 17 %), la superficie la plus large de la décennie. Les États-Unis détiennent la deuxième superficie cotonnière dans le monde, derrière l'Inde. Des conditions météorologiques favorables ont entraîné un accroissement de 4 % du rendement à 1 000 kg/ha, un record pour les États-Unis, où seulement 35 % de la superficie est irri-

guée. La production en 2017/18 a augmenté de 22 % à 4,5 millions de tonnes. La consommation intérieure, bien que limitée aux États-Unis, a grimpé de 9 % à 768 000 tonnes. Après un fort accroissement des exportations en 2016/17, les États-Unis demeurent le premier exportateur mondial de coton, avec 3,45 millions de tonnes (+ 6%) en 2017/18. Les principales destinations des exportations de coton des États-Unis en 2017/18 étaient le Vietnam, la Chine, la Turquie et l'Indonésie. (Figure 23)



Troisième campagne de croissance de la production en Australie

Avec des rendements supérieurs à 2 000 kg/ha, l'Australie a augmenté sa production de 17 % malgré une contraction de la superficie de 10 %. Des prix élevés, une disponibilité suffisante de l'eau, ainsi que des années d'investissements dans la recherche et la technologie, ont permis à l'Australie d'augmenter sa production cotonnière à plus d'un million de tonnes. L'Australie est le sixième producteur mondial, sa production étant stimulée par les rendements élevés. La superficie cotonnière du pays en 2017/18 s'est élevée à 500 000 hectares. Avec une faible consommation intérieure, l'Australie est le quatrième exportateur mondial de coton, exportant 852 000 tonnes en 2017/18.

Augmentations de la superficie, de la production et des exportations dans l'Union européenne

Dans l'Union européenne (28 pays), le coton est produit principalement en Grèce et en Espagne. Une aide est offerte aux producteurs de coton en Grèce et en Espagne par le biais de la Politique agricole commune de l'Union européenne, qui permet aux producteurs de coton de recevoir des aides spécifiques pour le coton. La Grèce est le principal producteur représentant environ 75 % de la production cotonnière dans l'UE. Après deux campagnes de déclin, la superficie cotonnière européenne s'est élargie de 15 % à 314 000 hectares en 2017/18. Les rendements moyens ont toutefois chuté de 7 % à 912 kg/hectare en raison des conditions météorologiques, et la production est tombé de 7 % à 286 000 tonnes. (Figure 24)



Après deux années de contraction, la superficie cotonnière de la Grèce s'est étendue de 15 % à 243 000 hectares, suite à la baisse de la superficie consacrée au blé et au maïs. La production a augmenté à 220 000 tonnes (+ 3 %). La consommation a chuté à 16 000 tonnes, tandis que les exportations ont grimpé à 234 000 tonnes. Les principales destinations de l'exportation du coton en provenance de Grèce étaient la Turquie, l'Égypte, l'Indonésie, l'Allemagne et l'Inde.

La superficie a augmenté de 15 % en Espagne à 70 000 hectares en raison de la forte demande d'exportation. La production a grimpé à 66 000 tonnes. La hausse de la consommation à 7 000 tonnes, est le résultat de l'intérêt porté à la production de filé et de textiles de valeur supérieure. Les exportations demeurent le moteur du secteur, grimpant à 61 000 tonnes en 2017/18. Le Maroc, la France, la Grèce, l'Algérie et le Bangladesh ont été les principales destinations d'exportation du coton espagnol.

La consommation de coton en Russie a diminué au cours de la dernière décennie, tombant à 40 000 tonnes en 2017/18. Le ralentissement économique général et la dépréciation du rouble ont contribué à la baisse de l'utilisation industrielle. La Russie ne produit pas de coton et son secteur de la filature dépend des importations. Avec des signes d'investissement et d'intérêt, la tendance des importations de coton s'est inversée, augmentant de 10 % à 41 000 tonnes en 2017/18.



Les perspectives pour 2018/19 – La consommation dépassera l'offre dans un environnement commercial difficile

Par Lihan Wei, ICAC

Au cours de la campagne 2017/18, la production mondiale de coton a grimpé de 17 % à 26,8 millions de tonnes, après une croissance de 7 % durant la campagne précédente. En 2018/19, la production mondiale de coton devrait diminuer à 26,3 millions de tonnes (- 2 %) en raison de la réduction de la superficie cotonnière et de la stabilité des rendements mondiaux. Les prix élevés du coton ainsi que des revenus plus importants que les prévisions pour le coton comparativement aux cultures concurrentes suggèrent une expansion de la superficie. Pourtant, plusieurs principaux pays producteurs devraient réduire leur superficie cotonnière durant la campagne 2018/19 en raison des problèmes causés par les ravageurs, des conditions météorologiques défavorables, de la disponibilité de l'eau et des changements dans les politiques gouvernementales. La superficie cotonnière mondiale devrait atteindre 33,6 millions de tonnes, ce qui représenterait une diminution de 1 % par rapport à la campagne précédente.

Au moment du semis dans l'hémisphère nord en 2017, les prix du coton étaient plus élevés que la moyenne de fin de campagne de 88 cents la livre. Le prix moyen de février à mars pour la campagne 2017/18 était de 90 cents la

livre, supérieur à la moyenne de 80 cents la livre de février à mars 2016/17. Toutefois, malgré les prix élevés, la superficie cotonnière mondiale devrait se contracter. En l'absence d'une plus grande adoption de pratiques et de technologies améliorant le rendement, le rendement moyen mondial devrait rester proche de la moyenne mondiale à long terme de 780 kg/ha. La production devrait donc s'établir à environ 26,3 millions de tonnes et ne devrait augmenter que dans l'un des cinq principaux pays producteurs actuels. La production devrait diminuer de 5 % en Inde tombant à un peu plus de 6 millions de tonnes. La production devrait chuter à 5,8 millions de tonnes (- 2 %) en Chine. Une diminution de 6 % est actuellement prévue aux États-Unis, avec une production estimée à 4,3 millions de tonnes. Au Pakistan, la production devrait s'établir à 1,7 million de tonnes, ce qui représenterait une baisse de 3 %. Seul le Brésil, l'un des principaux pays producteurs, devrait enregistrer une croissance de la production à 2,3 millions de tonnes (+ 15 %). L'Australie, sixième producteur mondial en 2017/18, devrait produire une récolte beaucoup plus petite à 580 000 tonnes. La prévision de baisse de production de 44 % est basée sur la réduction de

la superficie cotonnière en raison de la disponibilité limitée de l'eau pour l'irrigation.

Le taux de croissance de la consommation mondiale de fibre de coton devrait ralentir à 3 % en 2018/19, soit 27,5 millions de tonnes, suite aux incertitudes suscitées par les tensions commerciales croissantes entre les principales économies cotonnières et le ralentissement de la croissance économique des marchés émergents. Au cours des dernières campagnes, la consommation a été stimulée par la croissance dans les régions d'Asie et d'Asie de l'Est avec l'expansion des usines et de la fabrication de textiles. La croissance de la consommation devrait se poursuivre sous l'impulsion des principaux consommateurs de la région, avec la Chine en tête de file, conduisant à une consommation mondiale de 9,2 millions de tonnes et une croissance de 1 %. L'Inde devrait être le deuxième consommateur mondial, avec une hausse de la consommation estimée à 5,25 millions de tonnes (+1 %). Selon les projections actuelles, la consommation au Pakistan devrait rester stable à 2,3 millions de tonnes. Une hausse de la consommation est attendue au Bangladesh avec une augmentation de l'utilisation industrielle de coton à 1,8 million de tonnes (+9 %), au Vietnam avec une augmentation de l'utilisation industrielle de coton à 1,6 million de tonnes (+5 %), et en Indonésie avec une augmentation de l'utilisation industrielle de coton à 830 000 tonnes (+5 %). Après une hausse de 2 % en 2017/18, l'utilisation industrielle de coton en Turquie devrait continuer de croître en 2018/19 à 1,7 million de tonnes (+15 %) au fur et à mesure du renforcement de l'industrie textile nationale continue.

Les stocks d'ouverture mondiaux pour la campagne 2018/19 demeurent inchangés par rapport à la campagne précédente. Compte tenu de l'écart de l'approvisionnement global prévu actuellement à 1,2 million de tonnes, les stocks de clôture de 2018/19 devraient être revus à la baisse. Le ratio stock-à-utilisation mondial (une mesure de l'offre par rapport à la demande) devrait diminuer pour la quatrième campagne consécutive, indiquant un resserrement du marché cotonnier avec des augmentations de la filature et de la fabrication de textiles de coton tandis que l'offre mondiale diminue. En 2014/15, lorsque les stocks mondiaux atteignaient un niveau record, la Chine détenait 42 % des réserves mondiales de coton. Au cours des trois dernières campagnes, la réserve chinoise a diminué de manière régulière. En 2017/18, le gouvernement chinois a vendu environ 2,5 millions de tonnes de la réserve de l'État en laissant 7 millions de tonnes environ de stock total détenu dans le pays. Ce niveau, qui représente environ 20 % du stock mondial total, a été enregistré pour la dernière fois en Chine au cours de la campagne 2011/12, lorsque les importations chinoises ont commencé à augmenter.

Le commerce mondial est prévu en hausse à 9,8 millions de tonnes (+9 %) en 2018/19. Les exportations des États-Unis devraient augmenter de 2 % à 3,5 millions de tonnes. Le Brésil, un producteur de l'hémisphère Sud, devrait accroître ses exportations de 50 % à plus de 1,3 million de tonnes plus tard dans la campagne, mais les perturbations de l'approvisionnement et les problèmes d'infrastructure pourraient jouer un rôle. Les exportations de la région d'Afrique de l'Ouest devraient augmenter de 22 % à 1,3 million de tonnes grâce au soutien et aux investissements accrus du gouvernement. Les estimations des exportations en provenance de l'Inde sont actuellement en baisse par rapport à la campagne précédente à moins de 1 million de tonnes, mais la faiblesse de la roupie indienne pourrait accroître la demande d'exportations. Les exportations australiennes devraient diminuer de 10 % à 763 000 tonnes, en raison de la réduction de la production et de la disponibilité des stocks de report de la campagne précédente.

La Chine a fortement influencé la demande du marché mondial du coton jusqu'en 2014 avec des politiques de stockage de la production intérieure dans la réserve nationale, tandis que des importations supplémentaires, à des niveaux élevés, étaient nécessaires pour approvisionner la consommation intérieure. La diminution des stocks en 2017/18 ainsi que la nécessité de reconstituer les réserves et l'industrie textile nationale, devraient inciter la reprise des importations chinoises en 2018/19, mais le taux d'accroissement pourrait dépendre de la priorité accordée au restockage et à la conversion du coton dans la réserve nationale. Les États-Unis ont dominé l'offre avec 38 % des exportations mondiales. En 2017/18, les États-Unis ont exporté 570 000 tonnes vers la Chine, ce qui représente environ la moitié des importations totales de coton chinois pour la campagne.

Les tensions commerciales se sont intensifiées depuis le début de l'année 2018, avec l'adoption de tarifs de représailles sur des biens et les produits importés entre les États-Unis et la Chine. La Chine a inclus parmi la vaste gamme de marchandises concernées, un tarif sur la fibre de coton en provenance des États-Unis. Avec les tensions commerciales mondiales entre un fournisseur dominant et un acheteur important, la demande chinoise pourrait, si nécessaire, se diversifier au sein des principaux exportateurs, dans un contexte où le Brésil et l'Afrique de l'Ouest augmentent leur production, une roupie indienne est plus faible et des stocks australiens sont disponibles malgré une baisse de la récolte en 2018/19. Les effets directs de ces tarifs peuvent être évités par le biais de quotas de traitement en Chine, où le coton importé dans une intention d'exportation du produit final ne serait pas assujéti au tarif de 25 %. L'augmentation des investissements chinois dans l'industrie de la filature en Asie du Sud-Est devrait soutenir le secteur du textile et de l'habillement en Chine.

Le coton importé au Vietnam ou en Indonésie vers les filatures chinoises ne serait pas assujéti au tarif. Le filé de ces pays pourrait alors entrer en Chine sans droits supplémentaires. Toutefois, si les États-Unis décident d'intensifier les tensions sur les importations chinoises de textiles et de vêtements, la possibilité de tarifs de représailles supplémentaires devrait entraver le commerce mondial en amont et pourrait contribuer à un ralentissement. Les effets secondaires des tensions commerciales mondiales, en particulier compte tenu de l'ampleur des principales économies concernées, pourraient avoir une plus grande incidence sur la croissance économique régionale et mondiale.

Croissance de la consommation en Asie de l'Est et en Chine

Les politiques de soutien au coton pour la région du Xinjiang entraîneront une expansion de la superficie dans la région, mais la superficie dans les autres régions devrait diminuer en raison de conversion des terres vers des cultures vivrières. La superficie cotonnière totale en Chine pour 2018/19 devrait se contracter à 3,3 millions d'hectares (- 2 %), tandis que la production devrait chuter à 5,8 millions de tonnes (- 2 %). La consommation devrait grimper à 9,2 millions de tonnes et les importations devraient augmenter à 2 millions de tonnes pour couvrir l'écart d'approvisionnement entre la production et la demande de consommation et la vente des réserves. Les stocks de clôture sont prévus à 7,1 millions de tonnes, à leur plus bas niveau depuis la campagne 2011/12. La production de coton est minimale au Vietnam et en Indonésie qui importent de grandes quantités de coton pour soutenir leurs industries de la filature et du textile. La consommation au Vietnam, qui a augmenté régulièrement au cours des huit dernières campagnes, devrait poursuivre sa croissance au rythme plus lent de 5 % cette campagne, soit 1,6 million de tonnes. L'Indonésie devrait connaître pour la deuxième campagne consécutive, une croissance de la consommation de 5 % à 830 000 tonnes. Le Vietnam et l'Indonésie devraient continuer à importer environ 50 % de leurs besoins en coton depuis les États-Unis.

Possible hausse de la production en Asie centrale et en Russie

La poursuite de l'expansion de la superficie et de la production cotonnières est attendue au Tadjikistan, avec une hausse de la superficie prévue à 191 000 hectares et des prévisions de production à 102 000 tonnes en 2018/19. La superficie devrait diminuer au Kazakhstan à 113 000 hectares avec une production prévue à 75 000 tonnes.

La superficie cotonnière en Azerbaïdjan devrait augmenter à 139 000 hectares en 2018/19 avec une hausse de 29 % de la production à 96 000 tonnes. La superficie

cotonnière a augmenté en Azerbaïdjan grâce à un regain d'intérêt et de soutien gouvernemental au secteur agricole, ainsi qu'à la croissance du secteur national du textile et de l'habillement. Les importations devraient croître légèrement à 20 000 tonnes, les exportations dépassant 44 000 tonnes.

La superficie et la production devraient rester stables en Ouzbékistan en 2018/19, car les terres traditionnellement destinées à culture du coton ont été converties à la production alimentaire. La superficie devrait atteindre 1,2 million d'hectares pour une production estimée à 800 000 tonnes. Les exportations devraient se situer autour de 330 000 tonnes et devraient diminuer dans le futur, à mesure que le pays construira une industrie de transformation du coton.

En Russie, après des années de production minimale, 1 000 hectares de terres seront ensemencés avec du coton en 2018 dans la région du sud-ouest, avec un potentiel d'expansion supplémentaire sous les terres identifiées comme aptes à la culture du coton dans la région du sud-ouest du pays. La production devrait augmenter à 71 000 tonnes en 2018/19.

Les importations devraient baisser en Turquie alors que la production continue d'augmenter

Une expansion de 10 % de la superficie cotonnière à 508 000 hectares est attendue en Turquie avec une production prévue à 700 000 tonnes en 2018/19 grâce à l'accroissement de la superficie, l'utilisation de semences certifiées, l'expansion de l'irrigation et des investissements du gouvernement turc dans le cadre du Projet d'Anatolie du sud-est (GAP). Le rendement devrait augmenter à 1 850 kg/ha. La production intérieure devrait remplacer les besoins d'importation qui alimentent la consommation intérieure entraînant une baisse de 10 % des importations à 790 000 tonnes.

Baisse de la production en Amérique du Nord et en Amérique centrale

Aux États-Unis, la récolte de 2018/19 devrait s'établir à 4,3 millions de tonnes sur 4,3 millions d'hectares, ce qui représenterait une baisse de 6 % par rapport à la campagne précédente. La superficie cotonnière aux États-Unis répond aux mécanismes de soutien des prix et à l'aide gouvernementale, mais les préoccupations concernant les tarifs sur le coton, qui est une culture fortement exportée pourraient avoir influencé les décisions de semis. La majeure partie de la récolte américaine est produite dans des conditions non irriguées, et les problèmes de sécheresse connus dans l'ouest du Texas devraient entraîner une augmentation de l'abandon de l'exploitation d'hectares de coton.



Offre et utilisation de coton par pays en 2016/17

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/Ui **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
CANADA				0	0	0		0	0,11	0,11
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	104	1 575	164	168	225	420	28	108	0,24	0,26
ETATS-UNIS	3 848	972	3 738	827	2	708	3 248	599	0,15	0,85
Amérique du Nord	3 961	986	3 905	996	230	1 133	3 276	709	0,16	0,63
EL SALVADOR				9	34	34		9	0,27	0,27
GUATEMALA				7	26	26		7	0,27	0,27
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	2	512	1	16	60	61	0	16	0,27	0,27
ARGENTINE	247	727	180	320	3	143	58	301	1,49	2,10
BOLIVIE	4	639	3	2	0	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	939	1 629	1 530	884	41	690	607	1 158	0,89	1,68
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	9	856	8	16	28	43	1	7	0,17	0,17
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,25	0,25
PARAGUAY	10	450	5	1	1	3	3	1	0,21	0,41
PEROU	27	814	22	19	41	57	1	25	0,43	0,43
URUGUAY				0		0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	15	390	6	4	4	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 252	1 400	1 752	1 250	130	961	670	1 500	0,92	1,56
ALGERIE				1	1	2		0	0,03	0,03
EGYPTE	55	694	38	93	111	127	26	90	0,59	0,71
MAROC				4	15	15		4	0,24	0,24
SOUDAN	70	561	39	20		18	28	14	0,31	0,78
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	125	620	78	120	139	174	54	110	0,49	0,64
BENIN	418	416	174	58		4	142	87	0,60	21,78
BURKINA FASO	740	385	285	85		4	247	120	0,48	29,93
CAMEROUN	224	488	109	64		2	113	58	0,50	30,53
R.C.A.	32	216	7	2			7	3	0,42	
TCHAD	298	239	71	23		1	42	51	1,19	102,19
COTE D'IVOIRE	343	408	140	19	0	2	136	21	0,15	10,25
GUINEE	12	276	3	1			3	1	0,40	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	656	404	265	86		5	240	106	0,43	21,20
NIGER	5	447	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	20	355	7	2	0	1	7	2	0,29	2,80
TOGO	133	293	39	12			38	14	0,36	
Afrique Francophone	2 881	383	1 103	358	0	19	976	466	0,47	24,31
ANGOLA	3	302	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	629	52	19	4	55	0	19	0,34	0,34
GHANA	15	370	6	9	0	1	1	12	4,42	9,33
KENYA	29	183	5	1	0	5	0	1	0,12	0,12
MALAWI	90	232	21	10		3	16	12	0,61	3,94
MOZAMBIQUE	116	263	31	26			37	20	0,53	
NIGERIA	253	202	51	22	1	25	31	18	0,32	0,71
AFRIQUE DU SUD	18	870	16	9	18	22	9	12	0,37	0,52
TANZANIE	350	127	45	69		39	24	51	0,82	1,31
OUGANDA	72	388	28	21		1	32	16	0,49	18,33
CONGO, REP. DEM.				2	8	8		2	0,27	0,27
ZAMBIE	120	332	40	40		2	44	34	0,76	
ZIMBABWE	155	271	42	7		3	24	22	0,83	7,83
Afrique du Sud	1 324	257	340	249	53	190	220	232	0,56	1,22
KAZAKHSTAN	111	634	70	25	0	12	47	36	0,62	3,06
KYRGYZSTAN	14	810	12	4	4	1	14	4	0,27	4,19
TAJIKISTAN	162	525	85	27		11	74	27	0,32	2,40
TURKMENISTAN	545	542	296	74		140	143	86	0,30	0,61
OUZBEKISTAN	1 250	631	789	242	1	371	403	259	0,34	0,70
Asie Centrale	2 082	601	1 252	372	5	535	680	413	1,85	0,77



Offre et utilisation de coton par pays en 2016/17 (suite)

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				0	4	3	1	1	0,14	0,17
AZERBAIJAN	51	626	32	9		16	10	15	0,59	0,96
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				2	7	3	4	1	0,18	0,40
BULGARIE	1	324	0	1	5	5	0	1	0,18	0,19
REP. TCHEQUE				0	3	3		0	0,13	0,13
DANEMARK					0	0				
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	12	9	3	2	0,13	0,18
ALLEMAGNE				9	30	24	6	9	0,30	0,38
GRECE	211	1 009	213	45	6	18	221	24	0,10	1,34
HONGRIE				0	1		1	0	0,03	
IRLANDE				0	0	0		0	0,09	0,09
ITALIE				7	37	35	2	6	0,17	0,17
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,10	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3	0	1	0,21	0,22
PORTUGAL				7	34	34	0	6	0,19	0,19
ROUMANIE				0	0	0		0	0,09	0,09
RUSSIE	1	520	1	16	32	37	5	8	0,20	0,22
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	61	903	55	23	2	5	54	21	0,36	4,07
SUEDE				0	0	0		0	0,74	0,74
SUISSE				0	1	1	0	0	0,17	0,29
UKRAINE				0	2	2		0	0,25	0,25
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,14	0,14
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	327	922	301	131	204	225	307	104	0,20	0,46
UE-28 inclus	273	982	268	98	149	149	292	74	0,17	0,50
CHINE	3 100	1 581	4 900	12 650	1 096	8 000	13	10 632	1,33	1,33
TAIWAN				41	140	153		29	0,19	0,19
HONG KONG				30	1	0	0	30	62,05	
Sous-total	3 100	1 581	4 900	12 722	1 237	8 154	13	10 691	1,31	1,31
AUSTRALIE	557	1 598	891	180		7	812	252	0,31	37,72
INDONESIE	8	615	5	95	738	700	2	137	0,20	0,20
JAPON				16	55	62		8	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				54	223	229	1	47	0,21	0,21
MALAYSIE				17	85	65	24	13	0,15	0,20
PHILIPPINES	0	567	0	3	14	13		4	0,31	0,31
SINGAPOUR				0	7		7	0	0,05	
THAILANDE	2	517	1	46	267	261	0	52	0,20	0,20
VIETNAM	2	750	1	149	1 198	1 168		181	0,16	0,16
Asie de l'Est	588	1 541	905	565	2 592	2 516	846	700	0,21	0,28
AFGHANISTAN	40	387	16	5		4	10	7	0,48	1,56
BANGLADESH	43	665	28	346	1 412	1 409		379	0,27	0,27
INDE	10 845	541	5 865	1 507	596	5 148	991	1 829	0,30	0,36
MYANMAR	244	634	155	104	10	207		62	0,30	0,30
PAKISTAN	2 496	666	1 663	704	538	2 147	24	734	0,34	0,34
SRI LANKA				0	2	2		0	0,09	0,09
Asie du Sud	13 671	565	7 729	2 667	2 558	8 919	1 024	3 011	0,30	0,34
IRAN	75	702	53	33	66	110	0	42	0,38	0,38
IRAQ	13	361	5	2	4	9		2	0,21	0,21
ISRAEL	8	1 761	14	2			14	2	0,13	
SYRIE	35	983	35	22		24	22	11	0,23	0,45
TURQUIE	420	1 674	703	826	801	1 455	73	802	0,53	0,55
Sous-total	554	1 462	810	889	882	1 610	109	861	0,50	0,53
TOTAL MONDIAL	29 867	773	23 075	20 335	8 089	24 497	8 176	18 814	0,77	0,77

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
	000 Tonnes métriques									
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	212	1 580	335	108	212	435	71	149	0,30	0,34
ETATS-UNIS	4 492	1 014	4 555	599	1	768	3 450	936	0,22	1,22
Amérique du Nord	4 713	1 038	4 893	709	217	1 209	3 522	1 087	0,23	0,90
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,27	0,27
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	2	512	1	16	62	63	0	16	0,26	0,26
ARGENTINE	328	688	226	301	2	146	34	349	1,94	2,40
BOLIVIE	4	639	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 176	1 706	2 006	1 158	18	725	909	1 548	0,95	2,14
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	11	949	11	7	20	30	1	7	0,23	0,24
EQUATEUR	1	439	1	3	10	10		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	419	4	1	2	3	3	2	0,34	0,65
PEROU	26	814	22	25	53	60	1	39	0,64	0,64
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	390	6	3	5	11		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 572	1 448	2 277	1 500	111	987	948	1 953	1,01	1,98
ALGERIE				0	2	2		0	0,04	0,04
EGYPTE	91	747	68	90	117	139	50	86	0,45	0,61
MAROC				4	15	15		4	0,24	0,24
SOUDAN	84	952	80	14		18	60	16	0,21	0,90
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	175	846	148	110	146	186	110	108	0,37	0,58
BENIN	530	485	257	87		4	194	146	0,74	36,48
BURKINA FASO	879	311	273	120		4	244	145	0,58	36,19
CAMEROUN	183	635	116	58		2	107	65	0,60	34,36
R.C.A.	33	21	1	3			3	0	0,10	
TCHAD	150	213	32	51		1	57	26	0,44	51,13
COTE D'IVOIRE	326	568	185	21		2	135	69	0,50	33,73
GUINEE	12	245	3	1			3	1	0,38	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	704	455	321	106		5	261	161	0,60	32,11
NIGER	5	429	2	0		1	1	0	0,12	0,25
SENEGAL	20	353	7	2	1	1	7	3	0,33	3,20
TOGO	169	285	48	14			42	19	0,45	
Afrique Francophone	3 010	413	1 245	466	1	19	1 055	638	0,59	33,25
ANGOLA	3	301	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	60	700	42	19	21	60	3	19	0,29	0,31
GHANA	15	132	2	12		1	1	12	6,03	9,33
KENYA	25	184	5	1	0	5	0	1	0,13	0,13
MALAWI	90	78	7	12		3	13	3	0,16	0,87
MOZAMBIQUE	124	201	25	20			30	15	0,49	
NIGERIA	261	196	51	18	1	28	20	22	0,45	0,79
AFRIQUE DU SUD	37	1 008	38	12	6	28	10	18	0,48	0,65
TANZANIE	1 400	136	190	51		43	39	159	1,94	3,70
OUGANDA	77	519	40	16		1	29	26	0,85	29,20
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	126	326	41	34		2	40	34	0,80	
ZIMBABWE	202	203	41	22		3	35	25	0,65	8,80
Afrique du Sud	2 441	199	485	232	61	208	223	347	0,81	1,67
KAZAKHSTAN	116	634	73	36	0	13	46	51	0,87	3,90
KYRGYZSTAN	14	810	11	4	3	1	13	4	0,28	4,19
TAJIKISTAN	187	532	100	27		15	78	34	0,36	2,29
TURKMENISTAN	545	559	304	86		140	159	91	0,30	0,65
OUZBEKISTAN	1 208	662	800	259	1	389	300	370	0,54	0,95
Asie Centrale	2 069	622	1 288	413	4	558	596	550	2,36	0,99



Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18 (suite)

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	139	537	75	15		17	39	34	0,61	2,00
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,42
BULGARIE	1	324	0	1	5	5	0	1	0,18	0,19
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,09	0,09
DANEMARK					0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	10	8	2	2	0,15	0,19
ALLEMAGNE				9	26	22	4	9	0,34	0,41
GRECE	243	906	220	24	7	16	234	0	0,00	0,01
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,10	0,10
ITALIE				6	37	34	2	8	0,21	0,22
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				-0	4	3	0	0	0,06	0,07
PORTUGAL				6	40	32	1	14	0,43	0,44
ROUMANIE				0	0	0		0	0,09	0,09
RUSSIE	1	520	1	8	41	40	0	10	0,24	0,24
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	70	943	66	21	3	7	61	21	0,31	2,88
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,32
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,13	0,13
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	455	795	362	104	216	224	348	109	0,19	0,48
UE-28 inclus	314	912	286	73	151	144	309	58	0,13	0,40
CHINE	3 350	1 758	5 890	10 632	1 282	9 200	24	8 581	0,93	0,93
TAIWAN				29	138	146		21	0,14	0,14
HONG KONG				30	1	0	0	30	61,83	
Sous-total	3 350	1 758	5 890	10 691	1 420	9 346	24	8 632	0,92	0,92
AUSTRALIE	500	2 088	1 044	252		6	852	437	0,51	68,84
INDONESIE	8	615	5	137	786	791	2	136	0,17	0,17
JAPON				8	57	58		8	0,13	0,13
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				47	197	195		49	0,25	0,25
MALAYSIE				13	161	98	33	43	0,33	0,44
PHILIPPINES	0	567	0	4	14	13		5	0,35	0,35
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	517	1	52	250	248		56	0,22	0,22
VIETNAM	2	750	1	181	1 566	1 530		219	0,14	0,14
Asie de l'Est	528	2 001	1 058	700	3 041	2 949	893	957	0,25	0,32
AFGHANISTAN	38	387	15	7		4	12	5	0,31	1,20
BANGLADESH	45	764	34	379	1 671	1 662		422	0,25	0,25
INDE	12 235	519	6 350	1 829	357	5 200	1 135	2 202	0,35	0,42
MYANMAR	249	634	158	62	57	207		69	0,34	0,34
PAKISTAN	2 665	674	1 795	734	671	2 346	46	808	0,34	0,34
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	15 235	548	8 354	3 011	2 758	9 424	1 193	3 507	0,33	0,37
IRAN	79	709	56	42	71	116	0	52	0,45	0,45
IRAQ	10	361	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	7	1 853	13	2			13	2	0,14	
SYRIE	25	954	23	11		22	4	9	0,34	0,39
TURQUIE	462	1 714	792	802	876	1 481	71	918	0,59	0,62
Sous-total	585	1 519	889	861	961	1 638	87	986	0,57	0,60
TOTAL MONDIAL	34 137	788	26 889	18 813	8 998	26 811	8 998	18 891	0,70	0,70

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	202	1 587	320	149	184	435	69	149	0,30	0,34
ETATS-UNIS	4 271	1 003	4 285	936	1	781	3 527	914	0,21	1,17
Amérique du Nord	4 482	1 028	4 607	1 087	189	1 222	3 596	1 065	0,22	0,87
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,26	0,26
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	1	522	1	16	62	63		16	0,26	0,26
ARGENTINE	372	651	243	349	2	146	98	349	1,43	2,39
BOLIVIE	4	640	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 352	1 706	2 307	1 548	18	761	1 375	1 737	0,81	2,28
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	10	950	10	7	21	30	1	7	0,23	0,24
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	2	2	3	2	3	0,72	1,35
PEROU	27	819	22	39	38	59	1	39	0,64	0,65
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	15	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 792	1 448	2 594	1 953	97	1 023	1 477	2 144	0,86	2,09
ALGERIE				0	1	1		0	0,05	0,05
EGYPTE	141	787	111	86	131	167	75	86	0,35	0,51
MAROC				4	14	14		4	0,25	0,25
SOUDAN	88	702	62	16		18	44	16	0,26	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	229	754	173	108	159	213	119	108	0,33	0,51
BENIN	550	509	280	146		4	282	140	0,49	35,00
BURKINA FASO	864	334	289	145		4	285	145	0,50	36,13
CAMEROUN	230	530	122	65		2	124	61	0,48	32,05
R.C.A.	32	251	8	0			4	4	0,93	
TCHAD	144	245	35	26		1	43	17	0,39	34,33
COTE D'IVOIRE	333	585	195	69		2	167	95	0,56	46,43
GUINEE	12	286	3	1			3	2	0,58	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	736	448	330	161		5	321	165	0,51	33,00
NIGER	4	469	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	25	300	7	3		1	5	4	0,60	4,71
TOGO	180	300	54	19			46	27	0,58	
Afrique Francophone	3 109	426	1 326	638		19	1 282	662	0,51	34,53
ANGOLA	3	304	1	0		1	0	0	0,34	0,48
ETHIOPIE	65	735	47	19	21	62	3	22	0,34	0,36
GHANA	15	373	5	12		1	4	12	2,22	9,28
KENYA	25	221	6	1	0	5	1	1	0,11	0,13
MALAWI	86	248	21	3		3	9	12	0,99	3,99
MOZAMBIQUE	119	222	26	15			27	15	0,55	
NIGERIA	250	205	51	22	1	50	22	2	0,03	0,04
AFRIQUE DU SUD	38	1 008	38	18		28	10	18	0,49	0,66
TANZANIE	1 400	137	192	159		44	175	132	0,60	3,01
UGANDA	74	369	27	26		1	43	9	0,21	10,42
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	121	392	47	34		2	47	32	0,67	
ZIMBABWE	193	292	57	25		3	43	36	0,78	12,66
Afrique du Sud	2 410	217	523	347	54	233	386	306	0,50	1,31
KAZAKHSTAN	113	665	75	51	0	13	58	55	0,76	4,14
KYRGYZSTAN	14	851	12	4	3	1	13	5	0,33	4,79
TAJIKISTAN	191	535	102	34		15	85	36	0,36	2,43
TURKMENISTAN	534	561	300	91		141	143	106	0,37	0,75
OUZBEKISTAN	1 209	662	800	370	1	409	338	425	0,57	1,04
Asie Centrale	2 061	626	1 289	550	4	579	638	626	2,39	1,08



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19 (suite)

1 novembre 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	143	672	96	34		20	66	44	0,50	2,13
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,43
BULGARIE	1	324	0	1	6	6	0	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,04	0,04
DANEMARK					0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	9	8	1	1	0,14	0,17
ALLEMAGNE				9	24	21	4	8	0,31	0,36
GRECE	243	910	221	0	7	16	212	0	0,00	0,01
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,11	0,11
ITALIE				8	34	32	2	8	0,22	0,23
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3	0	0	0,07	0,07
PORTUGAL				14	30	31	1	14	0,45	0,45
ROUMANIE				0	0	0		0	0,10	0,10
RUSSIE	1	523	1	10	39	39	0	10	0,25	0,25
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	70	933	65	21	3	7	61	19	0,27	2,66
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,33
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,12	0,12
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	464	778	361	109	216	203	306	33	0,07	0,16
UE-28 inclus	314	914	287	58	134	139	309	54	0,12	0,39
CHINE	3 287	1 765	5 800	8 581	2 000	9 246	24	7 111	0,77	0,77
TAIWAN				21	143	143		21	0,15	0,15
HONG KONG				30	0	0	0	30	51,93	
Sous-total	3 287	1 765	5 800	8 632	2 143	9 389	24	7 162	0,76	0,76
AUSTRALIE	250	2 320	580	437		6	763	248	0,32	41,15
INDONESIE	8	618	5	136	825	830		136	0,16	0,16
JAPON				8	56	57		7	0,11	0,11
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				49	185	185		49	0,27	0,27
MALAYSIE				43	164	131	33	43	0,26	0,33
PHILIPPINES	0	570	0	5	13	13		5	0,35	0,35
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	520	1	56	254	250		61	0,24	0,24
VIETNAM	2	754	1	219	1 651	1 606		265	0,16	0,16
Asie de l'Est	278	2 132	594	957	3 160	3 091	802	818	0,21	0,26
AFGHANISTAN	36	387	14	5		4	11	4	0,25	0,90
BANGLADESH	45	768	35	422	1 805	1 812		450	0,25	0,25
INDE	11 895	508	6 048	2 202	357	5 252	960	2 395	0,39	0,46
MYANMAR	239	637	152	69	55	207	0	69	0,33	0,34
PAKISTAN	2 682	652	1 750	808	613	2 346	46	780	0,33	0,33
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	14 900	537	8 001	3 507	2 832	9 625	1 193	3 699	0,35	0,38
IRAN	71	710	50	52	78	116		65	0,56	0,56
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	7	1 485	10	2			10	2	0,24	
SYRIE	18	958	18	9		14	4	9	0,49	0,61
TURQUIE	508	1 850	940	918	789	1 703	71	873	0,49	0,51
Sous-total	616	1 659	1 022	986	881	1 852	84	953	0,49	0,51
TOTAL MONDIAL	33 626	783	26 314	18 891	9 778	27 531	9 778	17 674	0,64	0,64

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.

Au Mexique, après le doublement de la superficie cotonnière, cette dernière devrait se contracter légèrement à 202 000 hectares avec une production estimée à 320 000 tonnes. Comme la production intérieure ne couvre pas les besoins de consommation intérieure, les importations devraient atteindre 184 000 tonnes, principalement en provenance des États-Unis.

Baisse de la production en Asie du Sud

En 2018/19, la superficie cotonnière devrait s'établir à 11,9 millions d'hectares en Inde, avec une production de 6,05 millions de tonnes. Malgré la baisse de production due à la chute de la superficie à cause de la pression des ravageurs, l'Inde devrait rester le premier producteur mondial de coton. La consommation devrait grimper à 5,25 millions de tonnes (+ 1 %). En dépit de la faiblesse de la roupie et des tensions commerciales qui font de l'Inde un exportateur attrayant, la baisse de la production ainsi que les besoins de consommation intérieure devraient entraîner une diminution des exportations à 960 000 tonnes.

La production au Pakistan est estimée à 1,75 million de tonnes pour 2018/19, en baisse par rapport à la campagne précédente en raison de la poursuite de la pression des ravageurs qui influence les décisions de semis. Les importations sont estimées à 610 000 tonnes, la consommation demeurant stable à environ 2,4 millions de tonnes.

Baisse des exportations de l'Australie en fonction de la disponibilité de l'eau

Avec l'exportation de la quasi-totalité de sa production, l'Australie est l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'un coton connu pour sa qualité. Toutefois, la production de cette culture irriguée repose sur la disponibilité de l'eau. Avec les faibles niveaux d'eau prévus pour la campagne 2018/19, la superficie cultivée devrait diminuer de 50 % à 250 000 hectares. Les rendements en Australie demeurent les plus élevés parmi les producteurs grâce à une gestion efficace des cultures, de bonnes variétés et l'utilisation de l'irrigation. La production est prévue à 580 000 tonnes avec un rendement de 2 330 kg/ha.

Compte tenu de la forte demande d'exportations prévues pour les destinations traditionnelles et de la disponibilité des stocks, l'Australie devrait exporter 760 000 tonnes en 2018/19.

Le Brésil va renforcer ses capacités d'exportation

Les terres cultivées en soja devraient être détournées vers le coton cette campagne, et la superficie cotonnière devrait s'étendre sur 1,3 million d'hectares. Avec un rendement de 1 706 kg/ha, la production devrait atteindre 2,3 millions de tonnes. La consommation intérieure devrait rester stable à 760 000 tonnes. Grâce à la demande de coton de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie de l'Est, le Brésil pourrait augmenter ses exportations à 1,3 million de tonnes de coton.

Augmentation de la production en Afrique de l'Ouest pour la troisième année consécutive

En 2018/19, la superficie cotonnière de l'Afrique de l'Ouest devrait augmenter à 3,1 millions d'hectares (+ 3 %). Les rendements, dont les prévisions demeurent faibles par rapport à la moyenne mondiale, devraient augmenter de 3 % à 426 kg/ha, suite aux investissements et au soutien gouvernemental dans la production et le traitement du coton. La production devrait augmenter de 7 % à 1,3 million de tonnes. Le Mali devrait dominer la région avec une production de 330 000 tonnes, suivi du Burkina Faso (avec 289 000 tonnes) qui se remet des pressions exercées par les ravageurs au cours de la campagne précédente. La production au Bénin devrait continuer sa reprise, avec un accroissement de la production à 280 000 tonnes. La superficie cotonnière en Côte d'Ivoire devrait s'étendre à 333 000 hectares avec un rendement de 585 kg/ha et la production est prévue en hausse à 195 000 tonnes. La production au Tchad devrait s'accroître légèrement à 35 000 tonnes. Les exportations de la région devraient augmenter de 22 % en raison de la croissance de la production et d'une demande mondiale de 1,3 million de tonnes de coton provenant de la région.

